

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°491 / gratuit / janvier 2025 <

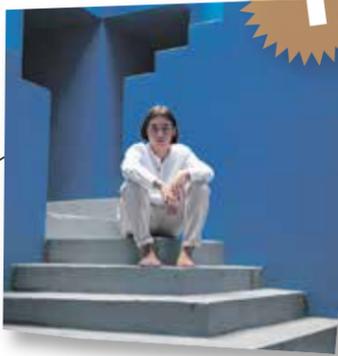
28 janvier 13 février



la Place
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
TOULOUSE.....OCCITANIE de
la Danse
Festival
ici & là

laplacedeladanse.com

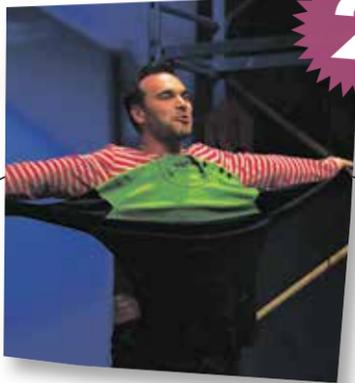
5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



LMA

Avec "Petit prince", son premier album, **LMA** suit la trajectoire d'une étoile filante. « *Story-teller* », rappeur, mélodiste... le Toulousain voyage de planète en planète explorant un monde adulte à travers ses yeux d'enfant. Venu d'un bord de Méditerranée, sa musique est ancrée dans une base rap, bien qu'empreint d'électro, de rock et de chanson française. Souvent comparé à Stromae ou Lomepal pour son univers visuel riche, sa démarche rappelle plutôt la résilience de Gaël Faye ou les entailles d'un Mac Miller. Dans ses textes, LMA décrit ses états seconds, cherche la beauté dans la pureté, en écho aux valeurs de Saint-Exupéry. Il parle de la drogue pour rappeler que le bonheur existe aussi dans la sobriété. Son romantisme évoque l'émerveillement d'un amour pur, une comptine cousine de celle de Peter Pan, héros des enfants perdus sur l'île des pirates de Neverland. À chacun de leurs passages sur scène, LMA et ses musiciens nous offrent une expérience de lâcher-prise presque rock, à la manière d'un power trio vibrant et intense. Son single "Ricochets" a conquis les ondes en rotation dans la playlist d'été des radios Mouv' et Nova, tandis que le percutant clip "Comptine", lui, a dépassé les 100 000 streams sur Spotify et accumulé plus de 1 million de vues sur Instagram. Une belle claque que ce LMA!

• Vendredi 24 janvier, 20h00, au *Metro-num* (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43) dans le cadre du plateau "Les pépites du Metro-num" #9 avec Eesah Yasuke + HYL,
• Samedi 1^{er} février au *Bijou* (123, avenue de Muret à Toulouse, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) dans le cadre des "Coups de pousses" du festival "Dé-tours de Chant", renseignements : www.detoursdechant.com



A. Zolli Cie du D Barré

La Compagnie du D Barré, dirigée par Aurélien Zolli, est née en 2018 en même temps que ses premières créations "Retirada" et "Vivant!". Elle propose un théâtre populaire et contemporain, exigeant et engagé, des histoires ancrées dans le réel et le vécu. Son travail, qui s'articule autour du voyage et de l'exil, interroge les manières de passer de l'exploration intime à une mythologie collective plus nécessaire que jamais pour agir dans un monde en plein basculement écologique et social. Dans la pièce "Latitudes", fatigué d'être prof, un papa épuisé rêve de devenir marin et se passionne pour le récit du Golden Globe Challenge 1968, la première course à la voile en solitaire autour du monde. Il s'identifie particulièrement à deux de ses concurrents, Donald Crowhurst, navigateur inexpérimenté, qui sombre dans la folie après avoir menti sur son avancée dans la course, et Bernard Moitessier, qui renonce à une victoire certaine pour « sauver son âme » en continuant sa longue route. Entre poésie, mouvement et stand-up, "Latitudes" pose la question de la liberté, des attachements de celles et ceux qui restent à quai. Une odyssée effrénée qui invite à ralentir. Après son premier spectacle autour de la question du deuil, Aurélien Zolli revient avec ce seul-en-scène qui évoque les destins épiques de deux hommes et de leurs proches. Il y interroge ses propres choix : « Où se trouve la liberté ? », « Que faire de ses attachements ? ».

• Du 9 au 18 janvier, de jeudi au samedi à 21h00, au *Théâtre du Grand-Rond* (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



Christian Olivier

L'homme au galurin noir et gosier d'airain. Poète, chanteur, compositeur, conteur, sculpteur, auteur, écrivain, musicien, graphiste, homme-orchestre et chef de gang... De Têtes Raides en Chats Pelés, de Prévert en Vian, le parcours iconoclaste de **Christian Olivier** a toujours été guidé par la poésie. Toute la poésie, toutes les poésies. Pas étonnant de le retrouver avec "Le Ça est le Ça", en amoureux des poètes russes du XX^e siècle. Au générique, douze poètes de l'époque révolutionnaire : Maïakowski, Pasternak, Essenine, Akhmatova, Harms, Blok, Tsveïtaïeva, Bounine, Volochine, Klebnikov, Zdanevitch, Mandelstam. Sur scène, cinq musiciens et Christian Olivier font partager au public toute l'émotion et l'exaltation d'une révolution. Un éblouissant collage sonore de mazurka, de rock, de dub, de goulante ou d'électro, parsemé de brisures rythmiques et de bruitages évocateurs, chants, chœurs, monologues, samples. Et une véritable symphonie d'images... Ce spectacle-concert est une œuvre poétique et musicale singulière où l'on oublie l'histoire pour se concentrer sur les mots et le son.

• Jeudi 16 janvier, 20h00, au *Théâtre Sorano* (35, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 32 09 32 35), organisé avec la complicité du festival "Dé-tours de Chant" : www.detoursdechant.com



Sofiane Chalal

Sur scène, un corps hors norme défie les codes de la danse et les lois de la physique. Danseur et chorégraphe, **Sofiane Chalal** l'assume sans ambages : « *On me rencontre deux fois, comme si mon corps prenait toute la place, même la mienne.* » Cette dualité presque schizophrène entre sa vie sur scène et sa vie à la ville est le sujet de "Ma part d'ombre", son premier spectacle en tant que chorégraphe et son premier solo. Presqu'un rite initiatique, où il est question de sujets très personnels, donc universels : le corps comme allié et ennemi, et le paradoxe, parfois stimulant, parfois douloureux, entre ce que nous percevons de nous-mêmes et ce que voient les autres. Sofiane Chalal les aborde avec beaucoup de sensibilité, et une gestuelle caractéristique qui charrie à la fois la puissance du hip-hop et la fragilité du mime. (tout public à partir de 9 ans)

• Jeudi 30 et vendredi 31 janvier, 20h30, à *L'Aria* (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06), dans le cadre de la saison d'Odysud



Carmen de la Canción

Ce soir, **Carmen de la Canción** effectue son grand retour à la scène lors d'un concert exceptionnel. Après une longue absence, la voici qui renaît de ses cendres pour livrer au public ses chants les plus chers, toute en flamboyance, à sa manière unique de diva hispanique. Ses deux fidèles acolytes, Dolorès (traductrice, choriste, percussionniste) et Gonzales (pianiste) l'accompagnent et veillent sur l'imprévisible et indomptable cantatrice. Ensemble, elles se baladent sur les mélodies mythiques d'un répertoire international, évidemment réarrangé pour cette voix singulière. Carmen de la Canción est multiple. Kaléidoscope féminin, ce trio insolite incarne et questionne la tumultueuse quête de soi avec fougue et finesse, humour, panache et délicatesse. (tout public à partir de 8 ans)

• Les 16, 17 et 18 janvier, 20h30, au *Théâtre du Pavé* (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Chant pour cent

› “Détours de Chant”

Le festival “Détours de Chant”, vingt-quatrième du nom, est de retour et avec lui son lot de surprises, de découvertes et de retrouvailles.



C'est une vingtaine de lieux de l'agglomération toulousaine qui accueilleront une palanquée d'artistes, pour certains connus, d'autres émergents ou bien encore en devenir. Des artistes représentatifs des multiples nuances de la chanson francophone d'aujourd'hui, à travers une programmation, fruit de la cogitation collective de ses initiateurs et des responsables des salles participantes, constituée de quarante-deux concerts... pas moins! En soi, “Détours de Chant” est une belle occasion de croiser les genres et les lieux, de mettre en lumière des connivences, de bousculer les habitudes « *fidèle à son engagement de toujours encourager la qualité, le renouveau, la diversité, la vitalité de la chanson francophone, nous espérons vous conduire vers de belles découvertes.* » précisent ses organisateurs.

Pour son édition 2025, “Détours de Chant” célèbre avec éclat la diversité et la richesse des voix féminines. Cette année, la programmation met à l'honneur des artistes qui, des rives de la chanson française aux horizons des musiques du monde, explorent, réinventent et subliment l'art de la scène. Plus qu'un simple focus, c'est une véritable déclaration : celle d'un festival qui croit en la force créatrice des femmes et en leur rôle essentiel dans la musique d'aujourd'hui et de demain. Oriane Lacaille, issue d'une grande lignée musicale réunionnaise, invite à un voyage entre traditions et modernité, en portant un message vibrant sur les racines et la transmission. Nach, artiste solaire et audacieuse, nous touche par ses chansons introspectives et puissantes, explorant les liens familiaux et l'affirmation de soi. Carmen Maria Vega, quant à elle, bouscule les codes avec son charisme et sa liberté, dénonçant avec finesse les discriminations et célébrant l'identité dans toute sa richesse. Avec Claire Diterzi, pionnière d'une chanson audacieuse mêlée aux arts visuels ; et Bertille qui magnifie la poésie dans des compositions délicates et engagées.

Cette édition promet une mosaïque d'émotions, nombre de découvertes d'artistes d'ici et d'ailleurs plus ou moins connu(e)s de ce côté-ci de la Garonne parmi lesquel(le)s Les Trash Croutes, Lise Martin, Les Fils de ta Mère, Claire Gimatt, Mymymitchell, Laross, Leman, Les Fils du Facteur, Azile, Lolita Delmonteil, Vaslo... et bien d'autres encore. Notons également les rendez-vous “Coups de pousses”, des moments où cinq artistes jouent quarante minutes chacun de 16h30 à 23h00 dans les murs du Bijou (avec une pause de 19h00 à 21h30 pour repas et discussions, pensez à réserver auprès du Bijou). Enchantez-vous!

• Du samedi 25 janvier au samedi 8 février, www.detoursdechant.com

› Comédie grinçante

La Compagnie Au Hasard des Scènes interprétera la grinçante comédie “Building” début février au Théâtre Paul Sebbah de Muret, ce au profit de l'association Action Femmes Grand Sud, en partenariat avec la Ville de Muret et l'association Les Gazelles. Il s'agit d'une comédie pointant les difficultés rencontrées par des femmes et des hommes dans une entreprise où la folie explose dans un grand éclat de rire. Un building. Une entreprise. Treize étages. Une journée : des hôtes, une cheffe comptable, une responsable marketing, des femmes de ménage, une chargée de communication, un directeur des ressources humaines, un coach... Tous et toutes s'agitent, déjeunent ou *brainstorm* au rythme intempestif des crashes d'oiseaux contre les baies vitrées de l'immeuble. “Building” est une sorte



d'ascension vers la chute... Une comédie grinçante servie par une mise en scène survitaminée et des comédiens déchainés.

• Samedi 1^{er} février, 20h00, au Théâtre Paul Sebbah (place Léon Blum à Muret, 06 60 22 15 67), renseignements et réservations auprès d'Action Femmes Grand Sud : 06 51 31 48 83

18^E FESTIVAL DE FILMS LGBTOIA+
24 JANVIER AU 2 FEVRIER 2025
TOULOUSE
3 AU 25 FEVRIER 2025
OCCITANIE - NOUVELLE AQUITAINE
WWW.DES-IMAGES-AUX-MOTS.FR

théâtre garonne scène européenne
21 > 24 JAN | THÉÂTRE
LA VEGETARIANA
D'APRÈS LE ROMAN DE HAN KANG
DARIA DEFLORIAN
COPRODUCTION
Mairie de Toulouse
Mairie de Occitanie
Licence 08-20-30914 - 0975 - 0977 / graphisme@tch.fr / www.tch.fr

L'AGENDA DU THÉÂTRE JULES JULIEN · SPECTACLES TOUT PUBLIC

Janvier 2025

23/01 19h **TOUT ÇA, TOUT ÇA**
→ Compagnie Avant l'incendie | Théâtre | 1h10 | Dès 8 ans
Une comédie écologique porteuse d'espoir, où la puissance du collectif devient le moteur de la lutte contre le désenchantement.

31/01 19h **SIX PIEDS SUR TERRE**
→ Compagnie Lapsus | Cirque | 1h05 | Dès 6 ans
Dans un joyeux chaos, six pieds complices tentent de faire tenir debout des structures improbables pour s'évader du quotidien.

Février 2025

1/02 17h **L'AVENTURE DE LA DÉCENTRALISATION THÉÂTRALE** → Par les élèves de 1^{ère} année de Cycle Spécialisé du Département Théâtre du Conservatoire
Une réflexion sur l'héritage et les enjeux actuels de la décentralisation théâtrale menée après-guerre en France.

13/02 & 14/02 19h **HOSTES HUMANI GENERIS**
→ Théâtre du Rocher | Théâtre | Création | Dès 14 ans
Une plongée dans l'âge d'or de la piraterie, où l'océan devient le théâtre d'un rêve collectif.

Mars 2025

13/03 & 14/03 19h **ON SE CONSOLERA**
→ Compagnie du Large | Théâtre | 1h15 | Dès 14 ans
Quand une réalisatrice s'intéresse à leur vie ordinaire, trois ami.e.s fans d'un sitcom plongent dans un monde fascinant.

THÉÂTRE JULES JULIEN
6, avenue des écoles Jules Julien | 31400 Toulouse
05 81 91 79 10 | theatre.julesjulien@mairie-toulouse.fr
<https://conservatoire.toulouse.fr/theatre-jules-julien>

Conservatoire Xavier Darcos Toulouse
Mairie de Toulouse
© Patrice Nini - Mercutio - Compagnie Jean Balcan

actus du cru

❖ **DES (BONNES) NOUVELLES DE WELCOME IN TZIGANIE.** La dix-huitième édition du festival "Welcome in Tziganie", qui célèbre les cultures tziganes et balkaniques en Gascogne, aura lieu du 25 au 27 avril à Seissan dans le Gers. Parmi les artistes qui s'y produiront, notons l'incontournable



groupe hongrois qui insufflé une énergie rock débridée à chacun de ses concerts Besh o droM, le groupe majeur de la nouvelle scène balkanique qui revisite le sevdah — le blues des Balkans — avec une énergie très communicative Divanhana ; mais aussi Taraf Lăutăreșele (Șaraimanic), un ensemble féminin de Roumanie qui réunit plusieurs des meilleures instrumentistes du pays spécialement pour "Welcome in Tziganie"! Autres belles surprises à l'affiche cette année : le duo Barbara Pravi & Aalma Dili avec le spectacle-hommage "Dalida diva tzigane", le combo électro-klézmer toulousain qui dépasse les frontières Anakronic Electro Orchestra, ainsi que la figure du jazz manouche Samson Schmitt accompagné du guitariste gersois aux doigts d'or Yannis Constans, la légende vivante des musiques des Balkans Boban Marković, les Italiens de Mascaramiri et leur « trad-innovation », et l'espagnole DJ Maria Türme dans des sets « montagnes russes! ». Renseignements et réservations : www.welcome-in-tziganie.com

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du café-concert **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) en janvier : Leora (chanson poétique/le 9 à 18h00/gratuit), Rue Draquier (duo chanson/guitares/le 10), Jules Nectar (folk-song à la française/le 11), Les Acides (théâtre d'impro/le 15), Dinaa (chanson à voix/le 16), Jane for Tea (duo chanson-pop éclectique/le



18), Garance dans "Sœur.e.s" (anthologie de la chanson féministe/les 21 et 22), Boucan (rock étrange et chanson fine/le 23), Sophie Le Cam (chanson pop et poésie faussement naïve/le 24), laross (rock et poésie sensible/les 28 et 29). Début des concerts à 21h00, plus de plus : www.le-bijou.net

Meilleurs vœux



pour 2025!

Le dessous des planches

➤ Après un rêve

L'Italienne Daria Deflorian présente au Théâtre Garonne "La vegetariana", adaptation et mise en scène du roman de Han Kang.

Publié en 2007 (2015 en France), "La Végétarienne" est le dixième roman de la Sud-Coréenne Han Kang — qui a reçu le prix Nobel de littérature en 2024. Découpé en trois parties, l'ouvrage dresse le portrait d'une famille. Yonghye, le personnage principal, est une méticuleuse femme au foyer sans grande passion qui mène une vie monotone avec son mari, terne employé sans grande ambition et narrateur de la première partie du roman. Jeune femme banale, « tout à fait insignifiante » selon son mari, Yonghye fait un jour basculer sa vie et celle de ses proches. À la suite d'un rêve sanglant, elle jette toute la viande conservée dans le congélateur ; elle sera désormais végétarienne. C'est le point de départ d'une transformation de plus en plus étrange, qui nous est ensuite racontée par son beau-frère, artiste sans succès bientôt obsédé par le nouveau corps de Yonghye, dans une dérive érotique parfois crue. La dernière partie donne la parole à sa sœur, manageuse d'un magasin de cosmétiques, qui affronte tant bien que mal les conséquences concrètes de ces désastres familiaux. L'actrice et metteuse en scène italienne Daria Deflorian fait des angoisses refoulées de nos sociétés normées et des marginalités qui nous habitent son terrain privilégié. En rendant hommage à ces existences contemporaines borderline, en sondant par le jeu leur poésie singulière, leur charge de désordre, leur puissance d'imagination, son théâtre résonne d'une grande tendresse pour une humanité du XXI^e siècle en quête d'elle-même.

Daria Deflorian explique en ces termes sa vision des personnages : « C'était une chance d'avoir immédiatement partagé ma passion pour cette autrice avec Monica Pisceddu et de l'avoir "vue" dans le rôle-titre. Sans elle, je n'aurais pas eu la témérité de croire cette aventure possible. (...) Le personnage de la sœur est une femme qui m'émeut et m'effraie à la fois. Celle qui est attachée à la réalité, qui pense qu'il suffit de s'épuiser pour les autres pour que les choses tiennent. (...) Bien que le mari soit une figure mesquine, j'ai voulu donner à cet homme la possibilité de ne pas tomber



dans le ridicule. Le mari, c'est aussi nous qui observons, c'est aussi le public. Il n'est pas facile de comprendre quelqu'un que nous croyons connaître, que nous croyons tristement constant et qui, du jour au lendemain, refuse de participer à la violence de la vie humaine, et qui le fait en nous disant : "J'ai fait un rêve". Le beau-frère me fascine et m'énerve à la fois. C'est un artiste plasticien sans succès, égocentrique, mais sensible. Un homme habité par un mélange de frustration et de détermination qui, à travers sa passion pour Yonghye, saisit l'opportunité de donner à son art un sens, une nécessité qu'il avait perdue. »

Daria Deflorian a signé l'adaptation du roman avec la scénariste Francesca Marciano : « Le travail avec elle a consisté à déconstruire — littéralement — un roman très dense, toujours entre réalisme et mystère. Nous l'avons réécrit comme on le ferait pour un scénario, en utilisant ce langage à la fois synthétique et poétique de l'écriture pour le cinéma : "Maison du couple. Intérieur nuit. Le réveil indique quatre heures. Un homme, que nous appellerons "le mari", sort du lit pour aller aux toilettes lorsqu'il aperçoit sa femme, Yonghye, debout dans l'obscurité de la cuisine, devant le réfrigérateur ouvert". Normalement, le scénario est un texte lacunaire, dans une attention particulière, or nous avons essayé de lui donner toute sa dignité littéraire. En répétition, à partir de cette colonne vertébrale, nous avons donné du souffle à certaines questions qui nous permettent de nous enfoncer dans la complexité des faits. Le cinéma est donc venu une fois de plus à mon secours. Quand je parle du cinéma, je m'intéresse à son processus, tel que le projet est avant de devenir un film : se plonger dans le langage cinématographique forge déjà une vision. À partir de là, tout le groupe de travail — décors, lumières, son — s'est déplacé plus librement, en adhérant à certaines nécessités de l'intrigue, mais sans avoir à respecter toutes les variations infinies de l'histoire, pour structurer l'atmosphère particulière de la pièce. »

• Du 21 au 24 janvier (du mardi au jeudi à 20h00, vendredi à 20h30), au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatre-garonne.com)

Dans les étoiles

➤ "Cosmos"

Au Théâtre de la Cité, Maëlle Poésy met en scène une ode à la beauté, à la puissance du rêve et au désir d'infini.

"Cosmos" s'inspire du programme clandestin baptisé *Mercury 13*, lancé dans les années 1960 aux États-Unis, en pleine guerre froide, qui sélectionna des jeunes femmes pilotes d'avion pour participer à des tests destinés à éprouver leur capacité à partir à la conquête de l'espace. Sur scène, trois comédiennes et deux circassiennes, toutes liées par la puissance de leur passion, incarnent les Mercury 13, mais aussi la parole intime d'astrophysiciennes rencontrées par la metteuse en scène Maëlle Poésy (directrice du CDN de Dijon) et l'auteur Kevin Keiss. "Cosmos" croise les propos scientifiques et sensibles des chercheuses et les confidences des interprètes interrogées sur leur rapport à la gravité, au risque, aux limites physiques. Invitation au voyage, philosophique autant que sensoriel et ludique, le spectacle provoque un dialogue entre les époques, l'intime et l'universel, pour interroger nos possibles autant que notre désir de transcendance. Qui a le droit de rêver ? Comment les rêves d'une génération, a priori défendus, deviennent les conditions mêmes des grands changements à venir ?

• Du 8 au 11 janvier (du mercredi au vendredi à 20h00, samedi à 18h00), au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis à Toulouse, 05 34 45 05 05, www.theatre-cite.com)



Talents émergents

› “Festival Spirale”

Après le succès l’an passé de la première édition, qui a attiré plus de 2 000 spectateurs dans des salles de concerts emblématiques de la Ville rose, le “Festival Spirale” élargit son horizon.

« Cette année, nous avons à cœur de mettre en lumière les salles emblématiques des quartiers de Toulouse contribuant ainsi à revitaliser nos rues et à mettre en valeur les talents émergents de nos territoires. Au fil des années, nous avons observé les difficultés auxquelles sont confrontés les artistes locaux pour trouver une audience conséquente, ainsi que le manque d’exposition de ces talents aux professionnels du spectacle vivant tels que les bookers, producteurs et labels. En réponse à ces constats, nous organisons le “Festival Spirale” et comptons comme partenaires le Théâtre des Mazades et le Chapeau Rouge, les Centres culturels Saint-Simon et Ernest Renan, ainsi que la salle de spectacles Le Metronum. » nous confient ses initiateurs.



WaWad © D.R.

Parrainée par le beatboxer WaWad (de Berywam, photo), cette édition a donc pour but de mettre en avant des artistes talentueux malheureusement méconnus, ce à travers une diversité de styles musicaux allant du rap au jazz en passant par le rock et l’électro, mais également la danse. « Nous nous efforçons également de réunir des professionnels du secteur pour favoriser la reconnaissance et le développement de ces talents émergents, marquant ainsi une étape importante dans leurs carrières artistiques. Nous accordons également une grande importance à la rémunération équitable de chaque artiste participant. De plus, nous veillons à garantir une parité dans notre programmation en mettant en avant les artistes

féminines, souvent sous-représentées. À travers le “Festival Spirale”, nous aspirons à accueillir des publics diversifiés et à favoriser les échanges entre ces derniers et les artistes. »

• Du 9 janvier au 1^{er} février en divers lieux toulousains, programmation détaillée et renseignements au 06 73 28 67 80

Réalité-fiction

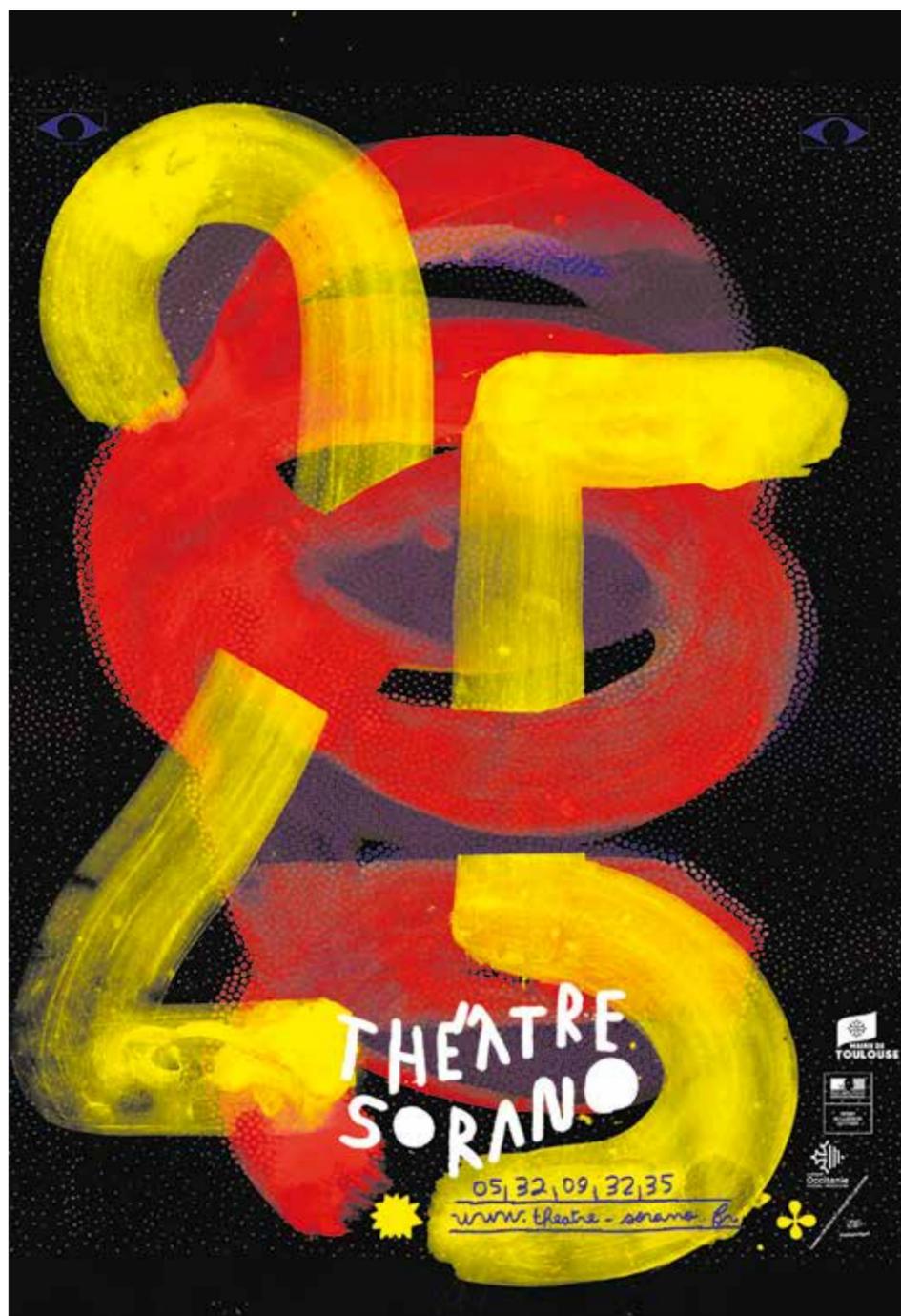
› “D’autres familles que la mienne”

La metteuse en scène Estelle Savasta donne à voir une pièce sensible qui parle d’amour et d’amitié, pour soigner les plaies de la vie.



« Alors que j’étais en quête d’histoires autour de la famille lorsqu’elle se réinvente ou se reconstruit, on m’a raconté une histoire qui m’a bouleversée par sa puissance et sa simplicité. C’est une histoire de couple, d’amour et de reconstruction après le désastre. Je suis allée rencontrer ce couple, je les ai longuement interviewés. Puis, avec cette histoire dans ma besace, j’ai été rencontrer des familles d’accueil, des éducateurs, des enfants placés, tous ces métiers dont je savais si peu avant de commencer ma petite enquête, des hommes et des femmes de l’invisible qui tentent de faire en sorte que ça tienne debout. Et n’y parviennent pas à tous les coups. “D’autres familles que la mienne” est une fiction tricotée avec toutes ces réalités. » (Estelle Savasta)

• Les 15, 16 et 17 janvier, 20h00, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre Baudis à Toulouse, métro Jean Jaurès ou François Verdier, 05 34 45 05 05)



ODYSSÉE
Scène des possibles



BREAK-DANCE



DINOSAURE
Compagnie D-dal

12 AU 13
février
L’Aria Cornebarriou

actus du cru

❖ **RENCONTRE ARTISTIQUE.** Une fois par mois, La Grainerie – Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont) nous propose d'aller à la rencontre d'une équipe artistique à travers ses "Mercredis de La Grainerie". En effet, un mercredi par mois, La Grainerie ouvre ses portes et donne la possibilité au public de rencontrer les artistes qu'elle accueille en résidence. L'occasion de découvrir les coulisses de la fabrication d'un spectacle et de rencontrer les artistes en pleine création. Prochains rendez-vous : le 22 janvier avec la Compagnie Appesa/Élisa Alcalde autour de l'acrobatie aérienne et de la sculpture avec le lin ; le 12 février avec la Compagnie PTT pour une expérience immersive et déambulatoire poétique ; le 2 avril avec Frédérique Cournoyer Lessard sur le thème "Cirque intime et théâtre" : documentaire sur l'impact de nos éducations genrées ; le 23 avril avec La Côte Folle pour une mise en lumière des personnes âgées et de leurs aidant·es et soignant·es ; le 28 mai avec Saseo pour du théâtre, cirque et cascade à voir en famille. Ces rendez-vous, qui ont lieu de 16h30 à 18h00, sont suivis de moments conviviaux à partager autour d'un goûter. Renseignements et inscriptions au 05 61 24 92 02 ou www.la-grainerie.net

❖ **"ECAUSSYSTEME" 2025... LES PREMIERS NOMS.** Il aura lieu à Gignac dans le Lot (46) les 25, 26 et 27 juillet prochain... et bien évidemment l'affiche sera à nouveau énorme! Déjà six noms du festival "Ecaussysteme" sont révélés : les Marseillais de La Fonky Family, Les Ogres de Barback



Big Flo & Oli © D. R.

& La Rue Kétanou réunis ensemble pour la première fois sur scène, les Toulousains de Big Flo & Oli, Ben Mazué qui viendra présenter son cinquième album à paraître en février, l'extravagant Philippe Katerine et... les antédiluviens Sex Pistols, soit Paul Cook, Glen Matlock et Steve Jones (avec le p'tit jeune Frank Carter au chant) pour un show explosif autour de leur album légendaire "Never mind the bollocks"! Trois nouveaux noms seront révélés le 21 janvier! Billetterie et renseignements : www.ecaussysteme.com

❖ **VOTRE ACTU DANS INTRAMUROS ?** Si vous désirez voir apparaître votre actu dans les colonnes d'*Intramuros* (annonces de manifestations diverses et variées), envoyez votre communiqué avant le 15 du mois pour le mois suivant ici : contact@intratoulouse.com

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



Le spectateur manipulé

» « Galaxie Hitchcock »

Au Pathé Wilson, La Cinémathèque de Toulouse poursuit sa programmation hors-les-murs autour de trois chefs-d'œuvre du cinéaste britannico-américain.



"Sueurs froides", 1958 © Universal Pictures France

Pendant les travaux de réaménagement et d'extension de ses locaux du 69 de la rue du Taur, les séances de La Cinémathèque de Toulouse se poursuivent hors-les-murs, au Pathé Wilson et aux Abattoirs. Le concept de « galaxie » est décliné au Pathé Wilson, à partir de trois films d'un ou d'une cinéaste majeur de l'histoire du cinéma : pour chaque titre, des connexions, évidentes ou non, sont opérées avec d'autres films. Après Kubrick cet automne, le deuxième cinéaste à l'affiche de cette programmation est Alfred Hitchcock, dont on reverra "Fenêtre sur cour" (1954), "Sueurs froides" (1958) et "Psychose" (1960). Les films « satellites » choisis pour "Fenêtre sur cour" sont, notamment, "Le Voyeur" (1960) de Michael Powell, "Pulsions" (1980) de Brian de Palma, "The Truman Show" (1998) de Peter Weir ; pour "Sueurs froides", les films choisis sont "Les Diaboliques" (1955) de Henri-Georges Clouzot, "La Chambre verte" (1978) de François Truffaut, "Mulholland Drive" (2001) de David Lynch, etc. ; enfin, "Le Procès" (1962) d'Orson Welles, "Massacre à la tronçonneuse" (1974) de Tobe Hooper ou "No Country for Old Men" (2007) des frères Coen font écho à "Psychose".

« Si Hitchcock réussit si bien aujourd'hui son retour posthume, n'est-ce pas parce qu'il est, au sens fort, un cinéaste expérimental, à mi-chemin entre le cinéma muet (l'art du mime) et la télévision (et son babyl) ? Le maître de tous ceux qui préfèrent explorer leur outil que délivrer un message ? », écrivait le critique Serge Daney, en 1984 (1). Hitchcock est l'auteur d'une succession de chefs-d'œuvre, dans lesquels la femme est portraiturée avec une acuité redoutable, sous les traits des stars de son époque: Tippi Hedren, Ingrid Bergman, Grace Kelly ("Fenêtre sur cour"), Kim Novak ("Sueurs froides"). Il est le cinéaste de l'introspection féminine, celui qui dévoile leurs tourments sexuels, ou bien leur frigidité dans "Pas de printemps pour Marnie". Hitchcock, c'est aussi une mécanique parfaitement huilée au service de l'intrigue et un sens inouï de la manipulation du spectateur. À l'image du héros immobilisé de "Fenêtre sur cour" (James Stewart) épiant de son appartement sa voisine, chaque spectateur du cinéma d'Hitchcock projette dans sa tête le film qu'il a envie de voir. « Un voyeur "immobilisé" qu'est-ce que c'est ? Un spectateur, bien sûr. Un homme rivé à son siège, condamné à une "vision bloquée" (selon la belle expression de Pascal Bonitzer), un cinéphile, nous. Mais que veut-il ce spectateur ? Du spectacle, bien sûr. Et pas n'importe lequel. L'idéal pour lui serait de surprendre "par hasard" un événement qui aille dans le sens de ses désirs les plus informulables, car louches », notait Serge Daney.

À propos de "Vertigo" ("Sueurs froides"), Serge Daney constatait : « "Vertigo", à la différence de "Fenêtre sur cour", est loin d'être un film parfait. Ni drôle, contrairement à "La Mort aux trousses". Ni terrifiant, comme l'est "Psychose". Ni glaçant, à la façon des "Oiseaux". Il ne s'agit

même pas, pour reprendre la belle expression truffaldienne, d'un "grand film malade", comme "Marnie". Non, "Vertigo" est surtout un film émouvant »(1). "Sueurs froides" (photo) est une œuvre sans précédent. D'abord dans la carrière d'Hitchcock, qui pour la première fois inféode ici le principe du suspense à une histoire d'amour, d'un romantisme macabre. Mais plus largement dans le cadre du classicisme hollywoodien, "Sueurs froides" excède sur tous les plans ce que Hollywood a pu produire jusqu'alors. Le récit rompt l'homogénéité narrative pour se casser en deux, le héros agit moins qu'il ne souffre, de vertige, d'incertitude, de mélancolie puis de démence. Sous le prétexte de l'enquête policière, sous les apparences fastueuses du glamour, que la musique, les costumes, la photographie portent à un point d'incandescence, Hitchcock donne à voir ce qu'Hollywood n'a jamais montré: la vérité nue du comportement obsessionnel. Si "Sueurs froides" raconte l'histoire d'amour tragique de deux amants condamnés à être séparés, son moteur grinçant et son cœur sombre demeurent la démence mélancolique et cruelle d'un homme perdu.

Avec "Psychose", Hitchcock souhaitait tourner un petit film sans les contraintes économiques et matérielles propres aux grosses productions — comme le furent pourtant "Fenêtre sur cour", "L'homme qui en savait trop", "Sueurs froides" ou "La Mort aux trousses", réalisés lors de la décennie précédente. En 1960, le cinéaste se régale donc avec les possibilités qu'offre le nouveau médium télévisuel dont l'impureté supposée ne l'effraie pas. Depuis quelques années en effet, il a lancé avec succès la série des « Alfred Hitchcock présente », composée de moyens-métrages à suspense (qui ont régalié toute une génération ; ndr!). "Psychose" lui permet de retrouver la légèreté et la rapidité d'exécution de ces mini-productions. À cette époque, le cinéma d'épouvante — comme jadis les séries B policières — diffusé tard le soir dans les drive-in de l'Amérique rapporte gros et coûte peu. "Psychose" sera sa contribution au genre. Dans le célèbre recueil d'entretiens accordés à François Truffaut, Hitchcock assurait : « Le thème ne m'intéresse pas, le jeu des acteurs ne m'intéresse pas (...) ce qui m'importe, ce sont les morceaux de films et la photographie, la bande sonore et tous les moyens techniques qui font que le public se met à hurler. Je trouve que c'est terriblement satisfaisant de parvenir à communiquer une émotion de masse grâce à l'art cinématographique. Ce à quoi nous sommes certainement parvenus avec "Psychose". Le public n'était pas touché par un message, ni par un exploit, ni par le fait qu'il goûtait le roman. C'était le cinéma seul qui donnait aux gens de l'émotion »(2).

» Jérôme Gac

• Du 7 janvier au 27 février, du mardi au jeudi, 19h30, au Pathé Wilson (3, place du Président-Wilson, métro Capitole, www.pathe.fr),
(1) "Ciné journal" (Cahiers du Cinéma, 1986),
(2) "Hitchcock.Truffaut" (Gallimard, 1993)

» « Nouvelles Vagues »

La Cinémathèque de Toulouse invite à un tour du monde des « Nouvelles Vagues », en seize films, pour prendre la mesure de cette période de l'histoire du cinéma qui, à la suite de la Nouvelle Vague française (1959-1965), vit éclore de nouvelles écritures cinématographiques portées par une jeune génération d'artistes audacieux ayant tenté, durant une décennie, de bouleverser les codes en place. (J. Gac)

• Du 10 janvier au 2 mars, du vendredi au dimanche, au Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, métro Saint-Cyprien/République, www.lacinemathequedetoulouse.com)



"Le Beau Serge", de C. Chabrol (1958) © Cinémathèque de Tls

Danses d'aujourd'hui

› Festival "ICI&LÀ"

Un panorama de la création chorégraphique contemporaine.



"Ayta" © François Stemmer

lène Iratchet, nouvelle artiste associée de La Place de la Danse, exhibant des corps désincarnés et objectivés, qui bougent sans jamais se déplacer dans l'espace.

À l'affiche également, "Okina" est une pièce pour une interprète, de Maxime Kurvers, inspirée d'une forme particulière du NŌ qui tient du rituel religieux shintoïste au sein de ce théâtre dansé traditionnel japonais. "Como una baguala oscura", de Nina Laisné, fera dialoguer deux figures du folklore argentin pour dessiner un portrait de la pianiste Hilda Herrera, par le danseur virtuose Nestor 'Pola' Pastorive. Avec "Mr. Splitfoot", Émilie Labédan s'inspire de l'histoire des sœurs Fox, créatrices du spiritisme, et de leurs conversations avec un esprit pour entrer en communication avec une réalité invisible. Explorant le couloir traumatique de l'inceste dans "Extra Life", Gisèle Vienne raconte les retrouvailles d'un frère et d'une sœur après vingt ans d'éloignement, avec notamment Adèle Haenel. Avec "Bate fado", le duo Jonas&Lander met à l'honneur le fado batido, avec quatre musiciens et quatre danseurs autour d'un chanteur. Dans sa pièce "Ayta" (photo), nom d'une pratique vocale féminine que

les Marocaines exercent lors de certaines célébrations, Youness Aboulakoul met en scène six danseuses soudées en groupe dessinant une « manifestation chorégraphique » pour questionner la violence exercée par toute forme de domination. Pièce pour trois danseurs de Smail Kanouté, "Never Twenty One" est un hommage aux jeunes victimes de la violence endémique des grandes banlieues discriminées (Bronx, favelas de Rio, Soweto).

› Jérôme Gac

• Du 28 janvier au 13 février à Toulouse et Tournefeuille (05 61 59 98 78 ou 06 83 75 76 31, laplacedeladanse.com)

Mémoire des corps

› "Fampitaha, fampita, fampitàna"

Dans le cadre du festival "ICI&LÀ", Soa Ratsifandrihana présente au Théâtre Garonne sa nouvelle création, fruit d'un voyage à Madagascar.

Installée à Bruxelles, la chorégraphe Soa Ratsifandrihana a conçu une création radiophonique élaborée à partir de récits recueillis à Madagascar, l'île de ses ancêtres, où elle a rencontré une historienne, un conteur, une conteuse, une slameuse, des chorégraphes, etc. Intitulée "Rouge Cratère", cette matière mémorielle composée de voix, de paysages sonores et de musiques est le premier volet d'un diptyque qui tente de reconstruire un lien entre les enfants des diasporas et leurs lieux d'origine. Deuxième volet de ce diptyque, "Fampitaha, fampita, fampitàna" intègre les éléments de la pièce radiophonique et rassemble sur scène Soa Ratsifandrihana, les performeurs Stanley Olivier et Audrey Merilus, et le guitariste Joël Rabesolo. Tous s'attachent à explorer comment, à l'image de la créolisation, plusieurs influences peuvent mener à un éclatement inouï de cultures. Récits oraux, musique et chorégraphie s'entremêlent dans une performance entre l'oralité et le mouvement pour rappeler que les corps, au même titre que les paroles ou les sons, portent nos histoires.



"Fampitaha, fampita, fampitàna" © Harilay Rabenjamina

Soa Ratsifandrihana assure, à propos de son spectacle : « J'y questionne aussi l'histoire coloniale, puisque j'ai pu faire l'expérience directe des asymétries d'ordre social ou économique et prendre conscience du manque d'outils en Europe pour apprendre la langue malgache ou s'informer sur l'histoire de Madagascar. Malgré un désir d'objectivité, le regard des ouvrages européens est en effet plutôt anthropologique ou autrement teinté du regard colonial. Dans "Fampitaha, fampita, fampitàna", il s'agit de partager nos ambivalences, nos contradictions en tant qu'enfants de diverses diasporas, mais aussi ce qui est répertorié en nos corps. Mes partenaires ont vécu des choses similaires à moi, mais ne se posent pas forcément les mêmes questions ou ne donnent pas les mêmes réponses. Nous sommes trois artistes chorégraphiques français et nous cherchons à retrouver une danse essentielle dans le plaisir de danser, souvent écartée par le souci de représentativité ou de neutralité quand, à la fin, on ne sait plus ce que danser veut dire. »

› Jérôme Gac

• Mardi 4 et mercredi 5 février, 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com ou laplacedeladanse.com)

actus du cru

❖ **CUBA SI!** La vingt-huitième édition du festival "Cuba Hoy!, terre de rencontres" aura lieu du 1er au 9 février en divers lieux de la Ville rose. Cet événement est une immersion dans l'univers foisonnant des pays d'Amérique Latine, d'Afrique et des Caraïbes. Sa programmation plurielle se veut être une fenêtre



Cuarteto Tafi © D. R.

ouverte sur la diversité culturelle de ces territoires ; c'est ainsi que le public pénétrera dans l'antre de leurs croyances, coutumes, combats intimes et universels. Cette édition célèbre les voix des femmes d'Amérique Latine avec Cuarteto Tafi et ses invité.e.s. Elle met aussi en lumière les artistes féminines! Chanteuses, chorégraphes, danseuses, cheffes de chœur, comédiennes, écrivaines... s'y exprimeront avec vivacité et talent. Renseignements et programmation détaillée : www.festival-cuba-hoy.fr

❖ **LE CONTE EST BON!** La onzième édition de "La Nuit des Contes" revient le samedi 11 janvier, de 15h30 à 22h30, dans le quartier de La Reynerie à Toulouse, promettant un moment magique, familial, chaleureux et convivial après le succès de ses dix premières éditions. "La Nuit des Contes" est un projet intergénérationnel et interculturel qui favorise l'accès à la culture et aux loisirs ainsi que la participation des femmes. Elle propose des animations en horaires décalés sur la période hivernale pour renforcer le lien social dans une perspective d'appropriation et de circulation sur l'espace public. « Ce qui rend cet événement unique, ce sont ses animations féeriques. Laissez-vous envoûter par la poésie et les merveilles lors d'une soirée remplie de spectacles, de contes, de magie et de jonglerie. Les habitants, associations et institutions du quartier vous invitent, petites-s et grandes-s, à venir partager un moment enchanté dans une atmosphère féerique! » C'est gratuit et ouvert à toutes et tous, rendez-vous place Abbal/méto Reynerie, renseignements auprès de l'association Parle avec Elles : 09 51 13 28 97 ou parleavecelles.wordpress.com

❖ **IMPRO RENDEZ-VOUS DE JANVIER.** La très active association **La Bulle Carrée** propose divers spectacles de théâtre improvisé ce mois-ci dans la Ville rose : "La VF Improvisée" le samedi 4 à 20h45 au café-théâtre Le 57 (57, bd des Minimes, 05 34 40 61 31),



Match junior Toulouse vs Rodez © D. R.

"Carte Blanche" avec Selena Hernandez (Lyon) le samedi 11 à 20h30 à La Petite Scène (18, rue Maurice Fonvielle, métro Jean Jaurès), "Match d'Improvisation Junior vs Rodez" le samedi 18 janvier à 16h30 au café-théâtre Le 57, "Match d'Improvisation Interne" le samedi 18 janvier à 21h45 toujours au café-théâtre Le 57. Infos complémentaires : <https://bullecarrée.fr/>

❖ **RENDEZ-VOUS DANSE.** La Boîte à Pandore nous invite à la troisième édition des "R.D.V. qui dansent", dans le cadre des "Vendredis libres" le 24 janvier à 19h00 au Centre culturel Alban-Minville à Toulouse (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20). Plus d'infos : <https://www.laboiteapandore.com/>

› Soa Ratsifandrihana

« "Fampitaha" veut dire comparaison, et traduit littéralement ce serait "je vois le reflet de moi à travers toi". C'est l'idée du miroir. Mais c'est également une danse du XIX^e siècle qui est encore présente aujourd'hui malgré la colonisation, autant en zones rurales qu'urbaines. C'est une rencontre où s'affrontent deux équipes de danseurs en improvisant, comme aujourd'hui lors des battles. Les meilleurs étaient invités à venir danser devant le roi ou la reine et c'était un moment où beaucoup de danses populaires, aujourd'hui considérées comme traditionnelles, ont été créées. Le "fampita", c'est la transmission, en référence aux échanges avec les personnes que j'ai pu rencontrer à Madagascar, et pour la transmission de la langue, du passé, de la façon de s'exprimer et des gestes, car tout cela est d'une grande richesse. Et "fampitàna", c'est la rivalité, qui peut y avoir entre cultures hégémoniques et cultures encore dites sous-cultures... »

actus du cru

❖ **RADIO SHOW.** Pour la neuvième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit une fois par mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "Fusées" et "Women in Troy" au Théâtre Garonne, "Hécube, pas Hécube" et "Qui som?" au Théâtre de la Cité. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radiotoulouse.net

❖ **DOCU-PROJECTION.** Le film-documentaire de Benoit Maestre "Ma perception" (2024), sera projeté le lundi 20 janvier à 19h00 dans la salle de spectacles de l'ENSAV - École Nationale Supérieure d'Audiovisuel (56, rue du Taur à Toulouse, dans la cour du Crous, métro Capitole ou Jeanne d'Arc). Ce long-



métrage montre une facette du handicap visuel que l'on ne connaît que trop peu : celle de la perception du quotidien des personnes aveugles et malvoyantes. Le spectateur est invité à voyager au cœur du handicap visuel, partageant des moments de vie et vivant une expérience immersive dans une tout autre perception du monde. (entrée libre!)

❖ **SOIRÉE CARITATIVE.** Elle est organisée au profit de France CAVACS et aura lieu le vendredi 24 janvier à partir de 20h00 à l'amphithéâtre de l'Hôtel Palladia à Toulouse (271, avenue de Grande-Bretagne, tram Purpan). Cette soirée, placée sous le thème « Unissons nos voix pour briser le silence », réunira les artistes April (The Voice Kids saison 10), Gabryël, Anthon & Tony, L, ainsi que deux invités. Elle a pour but de lever des fonds pour soutenir le CAVACS - Centre d'aide aux victimes d'agressions de caractère sexuel qui accompagne et prend en charge les rescapé.e.s



de psycho traumatismes sexuels, enfants, adolescents et adultes, quel que soit le genre. Son action vise à doter les victimes d'actes criminels d'outils qui leur permettront de recouvrer leur équilibre au plus vite. Plus d'infos : <https://cavacs-france.com/>

❖ **CINÉ & DROITS DE L'HOMME.** Depuis dix-sept ans, à Toulouse et en région, le "Festival Cinéma et Droits de l'Homme" propose de découvrir des exemples de cette lutte pour les droits de l'homme et d'y réfléchir à travers films, débats et expositions. En janvier 2025, les dix-huit films retenus aborderont des sujets très divers : les menaces contre les militants environnementaux, le parcours chaotique des migrants, les femmes génocidaires au Rwanda, le traumatisme de la guerre en Ukraine, le conflit israélo-palestinien, la situation en Nouvelle-Calédonie, les violences policières, la torture... D'autres porteront sur le sur-tourisme ou donneront espoir avec la rédemption possible en prison à travers l'art. Du 6 au 26 janvier à Toulouse et en région. Plus de plus au 05 61 63 78 78 ou www.festival-cinema-droitsdelhomme.fr

Groove-sur-Tarn

» "Albi Jazz Festival"

Pendant de longues années, le Tarn n'accueillait guère de jazz ; alors que Gers, Lot, et Hautes-Pyrénées étaient dotés de leurs festivals dédiés. Il y avait donc un vide à combler.

C'est chose faite depuis quelques années, et chaque hiver la cité épiscopale résonne aux très belles notes de l'"Albi Jazz Festival". Une manifestation encore toute jeune mais à la programmation d'enfer ! Car oui, ce festival ne fait pas pâle mine auprès de ses homologues plus ancestraux. C'est même avec beaucoup d'intérêt que l'amateur du registre y jettera un œil curieux. Les musiciens invités y sont de haute volée et s'inscrivent dans un jazz qui participe à revivifier le genre. C'est ainsi que l'édition verra l'accordéoniste et bandoniste Louise Jallu ou encore le duo réunissant Leïla Martial et Valentin Ceccaldi. Ce ne sont pas des esthétiques proches. Mais, entre le duo qui explore les confins et les marges du jazz pour mettre en exergue la création la plus libre et le Piazzola nuevo — c'est dire si le tango de celui qui l'a modernisé est renouvelé — de Louise Jallu, on aura droit à de superbes concerts.



African Jazz Roots © D. R.

On devrait être tout aussi éberlué avec le duo Eve Risser & Alexandra Grimal. Rien n'existe encore quant à cette nouvelle expérience, mais quand on connaît leurs productions respectives et qu'on sait qu'une partie du répertoire sera consacrée à des hommages à Carla Bley et Charlie Haden, on devine que ce sera, là encore, merveilleux. On serait tenté d'ailleurs d'allonger la liste de ces concerts qui nous font saliver puisque les festivaliers pourront y voir également Louis Sclavis, Oan Kim & The Dirty Jazz, le génial objet musical et chorégraphique Blitz (Marion Muzac vs Sables Noirs), Hugues Mayot, L'Orchestre Incandescent de Sylvaine Hélary ou bien encore l'African Jazz Roots. Que du bonheur musical en somme, et c'est bien à Albi que les amateurs de jazz moderne devront se donner rendez-vous!

» Gilles Gaujarengues

• Du 26 janvier au 1^{er} février à Albi (81), programme détaillé et réservations au 05 63 38 55 56 – www.sn-albi.fr

» Love Zone

C'est à nouveau à la très agitatrice association toulousaine Un Pavé dans le Jazz, qui promeut à l'année la jeune création musicale issue de son territoire, que nous devons ce rendez-vous avec ce tout frais trio. Créé fin 2023, Love Zone entretient une biodiversité musicale brute ; libre, lyrique et engagée. Un écosystème où la fraîcheur, la force, le cri et l'harmonie passent d'une transe rythmique à une zone douce et fragile... une Zone d'Amour à Défendre ! Avec Charlene Moura (saxophone baryton, batterie et voix), Marion Pouëssel (saxophone alto, clavier et voix) et Marlène Rostaing (voix et effets).

• Samedi 1^{er} février, 20h30, à L'Astronef (3, place des Avions à Toulouse, quartiers Ranguel/Sauzeulong, 05 61 52 90 70), c'est gratuit!



© Hugo Amblard

Ô et jazz à tous les étages

» "Jazz Week" #8

La "Jazz Week" est de retour au Taquin, ou l'occasion d'aller s'enivrer de jazz durant cinq soirées.

On dira que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures. Pas si sûr en fait que l'on puisse généraliser aussi prestement. Reste que ça pourrait être la devise de la "Jazz Week" qu'organise le club de la rue des Amidonniers à Toulouse depuis huit ans. Dans les vieux pots car il s'agit d'une recette qui a fait ses preuves : un trio de base — constitué de Christian "Ton Ton" Salut (batterie), Julien Duthu (contrebasse) et Thibaut Dufoy (piano) — qui invite chaque soir un musicien différent. On notera en outre que, comme chaque année, les invités sont prestigieux puisque l'édition 2025 verra Bojan Z, Pierre Perchaud, François Jeanneau, Céline Bonacina et Max Ionata s'y succéder, CQFD. Certains sont connus et reconnus — c'est le cas notamment du pianiste Bojan Z —, d'autres le sont moins — Max Ionata par exemple — mais indépendamment de ces considérations, c'est le haut du panier qui foulera les planches du Taquin... voilà un argument massue pour filer y faire le plein de sonorités jazz.

» G. Gaujarengues

• Du 15 au 19 janvier au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84), programme détaillé : <https://www.le-taquin.fr/>



Bojan Z © D. R.

» Faire un pont pour de bon

Les soirées "The Bridge" sont une suite d'échanges franco-américains autour des musiques improvisées. Voici le volume #2.12 qui arrive à bas bruit. Parmi les plus vieux instruments du monde, il y a la flûte et le lithophone, sans parler de la voix sous toutes ses formes. Parmi les plus « classiques » instruments de musique au monde, il y a la clarinette et la guitare, mais ce sont ceux aussi de tant de musiques populaires à travers les mondes. Ils y sont tous, ces instruments, tels quels et surtout transformés... et aussi l'ombre de l'immense contrebasse dans ce quintette ou ce pentacle de maquisards, de francs-tireurs des sons et des exclamations et des silences interstitiels. Voilà une belle brochette de déconstructeurs et de reconstructeurs ! Avec Angel Bat Dawid (clarinette/voix/claviers), Magic Malik (flûte/voix), Richard Compte (guitare électrique), Nick Macri (contrebasse) et Toma Gouband (batterie arrangée).

• Mercredi 29 janvier, 20h30, au théâtre Le Hangar (11, rue des Cheminots, métro Marengo-SNCF, 05 61 48 38 29), plus de plus : <https://acrossthebridges.org/>



© D. R.

C'est tout vu!

➤ Les saisons du plaisir

À la Halle aux Grains, l'ensemble le Concert de la Loge et les danseurs de Mourad Merzouki ont interprété "Quatre Saisons dansées", autour du chef-d'œuvre de Vivaldi.



Pour sa pièce "Boxe Boxe", le chorégraphe Mourad Merzouki avait collaboré avec le Quatuor Debussy, pour "Phénix" ses danseurs de hip-hop partageaient la scène avec Lucile Boulanger et sa viole de gambe, etc. Reconnu pour son sens du mélange des genres et des disciplines artistiques, Mourad Merzouki a reçu de Julien Chauvin, directeur musical et violon solo de l'ensemble Le Concert de la Loge, la commande d'une chorégraphie sur les "Quatre Saisons", à l'occasion du 300^{ème} anniversaire de la composition du chef-d'œuvre inoxydable d'Antonio Vivaldi. Issu du mouvement hip-hop, Mourad Merzouki a conçu cet objet incroyable intitulé "Quatre Saisons dansées" pour sept jeunes danseurs et dix-neuf musiciens. Le spectacle a été créé à la Seine Musicale à Boulogne-Billancourt, et fut présenté cet automne dans une Halle aux Grains bondée, au cœur de la saison musicale des Grands Interprètes. D'autres pièces musicales du compositeur vénitien ont été ajoutées aux célèbres Quatre Concertos pour violon: ainsi, le spectacle débute avec l'interprétation du court « Allegro » de la sinfonia d'ouverture de l'opéra "L'Olympiade", puis la Sonate pour violoncelle en la mineur a été insérée entre "Le Printemps" et "L'Été", le Concerto en si mineur pour quatre violons est joué entre "L'Été" et "L'Automne", la "Sinfonia alla Rustica" sépare "L'Automne" et "L'Hiver". Ce choix a pour effet de briser l'homogénéité du cycle des quatre concertos pour violon, habituellement enchaînés. Il permet alors d'accentuer les contrastes, avec des instants chambristes aux tempos étirés, où quelques instrumentistes viennent occuper le devant de la scène pour dialoguer avec un groupe réduit de danseurs. À l'éclatante vivacité du dernier mouvement du Concerto "Le Printemps", succède donc la langueur profonde et soutenue du violoncelle de Jérôme Huille, qu'une petite poignée de dan-

seurs encercle comme pour mieux en appuyer les intonations. Après les soubresauts orageux de "L'Été" qui inspirent aux interprètes des figures virevoltantes, entre hip-hop et breakdance, les quatre violons du Concerto en si mineur déploient un jeu de séduction avec quatre interlocuteurs portés par un langage issu de la danse contemporaine.

Au fil de ces "Quatre Saisons dansées", on assiste à une étonnante dramaturgie qui règle un équilibre rare et permanent entre musiciens et danseurs, tous évoluant ensemble dans une unique direction au service de la musique de Vivaldi. Le chorégraphe se garde bien de tenter de se mesurer à l'extraordinaire puissance de cette partition sensationnelle. Il a fait le choix judicieux de créer la mise en scène idéale pour accompagner les interprètes dans un dialogue harmonieux, sensible et simple, qui permet au public une écoute sublimée par les corps en mouvement. Le corps des danseurs portés par le discours musical, mais aussi le corps des musiciens agités au rythme des va-et-vient de l'archet sur les cordes d'où jaillit le feu d'artifice sonore imaginé par le Prêtre roux. Un plaisir inédit à l'écoute des pourtant fameuses "Quatre Saisons". Un public conquis!

➤ Jérôme Gac

• Prochains concerts Les Grands Interprètes à 20h00 dans les murs de la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com) : Symphonie n° 40 et « Requiem » de Mozart, par l'ensemble Bach Collegium Japan, le vendredi 24 janvier ; Sonates de Chostakovitch, par Evgeny Kissin (piano), Gidon Kremer (violon), Gautier Capuçon (violoncelle), Maxim Rysanov (alto), le lundi 10 février

actus du cru

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéros-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et ave-



Pierrot & Moi © D. R.

nantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en janvier, les curieux mélomanes pourront entendre et voir M.T. Comedy Club (stand up'n'hip-hop/du 9 au 11), Pierrot & Moi (chanson à corde/guitare et ukulélé/du 16 au 18), Showher (duo électropop féminin/lire page 20/du 23 au 25), Nathan Mameri (chanson dans le cadre du festival "Dévours de Chant"/du 30 au 1^{er} février). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **CINÉ LGBTQIA+.** Le festival "Des Images Aux Mots" fête ses dix-ans de janvier à février en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine. Une nouvelle édition de cet événement dédié au cinéma LGBTQIA+ qui se déroule en deux parties : la première à Toulouse du 24 janvier au 2 février, la seconde en régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine du 3 au 25 février. « Le cinéma indépendant recèle de nombreux talents : femmes, queers, personnes racisées, personnes avec handicap... il suffit de créer une grande communauté de cinéphiles et de construire des liens de bienveillance et d'entraide pour que ces talents apparaissent sur les écrans de nos partenaires cinémas qui nous suivent dans cette aventure dans treize départements. » présentent ses organisateurs/trices. Au programme dans la Ville rose : treize longs-métrages, trente-neuf courts et treize documentaires inédits, ainsi que des projections autour de diverses thématiques (films pour adultes, courts abordant les transidentités, courts d'animation évoquant la masturbation féminine, courts d'animation pour enfants, etc.). Le festival propose également des rencontres, des performances, deux expositions photographiques ("Kabaret" de Willy Pruvost, "Queerifique" d'Alice Perotti) au cinéma ABC et à l'Espace des Diversités, etc. Plus d'informations : www.des-images-aux-mots.fr

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes



Anita © D. R.

sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de janvier : "L'ivre de mots dits : Nougaro dans le texte" par le duo Simon Barbe et Claude Juliette (accordéon et lectures/le 9), Parade (musique de chambre insolite/le 16), Cyril Bernhard (jazz contemporain expérimental/solo guitare/le 23) et Anita (chanson pop/le 30). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **CONCERT À VENIR.** Le groupe légendaire français Magma, toujours emmené par Christian Vander, se produira à la Halle aux Grains de Toulouse le dimanche 23 mars à 20h00 (réservations : www.box.fr).

CRICAO PRÉSENTE
FANEL FÊTE SES 10 ANS

FLO ROSSET
(BUTTSKAKER DJ SET)

FANEL & FRIENDS
(ELECTRO POP)

KATCROSS
(ELECTRO ROCK)

TOULOUSE
SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER
LES HALLES DE LA CARTOUCHERIE
FORUM

WWW.CRICAO.ORG

actus du cru

❖ **PARTICIP'ACTION.** La Cave Po' à Toulouse (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00) nous annonce la prochaine édition de l'événement "Love me Tender" qui se déroulera les 14 et 15 février prochains. En effet, chaque année pour célébrer l'amour, "Love me Tender" nous offre 24h non-stop de lecture radiophonique de lettres d'amour



en direct du lieu et sur les ondes : « Nous sommes à la recherche de voix pour interpréter ou accompagner des textes de tous types, de toutes les époques, de toutes les formes. Célébrons l'amour de toutes les façons, si vous le voulez bien, que cet amour soit vécu seul-e ou à plusieurs, réciproque ou unilatéral, qu'il traverse les frontières, les genres et les orientations, qu'il soit secret, interdit ou pleinement assumé... Nous invitons toutes les voix à s'exprimer, pour faire résonner des histoires d'amour, qu'elles soient tragiques ou heureuses! Venez partager une lettre écrite pour une personne qui nous écoute, une lettre que vous avez reçue ou découverte, ou encore un message que vous prévoyez d'envoyer un jour. Vous pouvez aussi lire une correspondance d'un-e auteur-e qui vous touche. Si vous manquez d'inspiration, nous serons ravis de vous suggérer des textes à découvrir. Chaque participant-e choisit de lire un extrait ou l'intégralité d'une correspondance. Seul-e ou à plusieurs, narratif ou musical, libre à vous de choisir la manière de faire résonner ce texte dans le cœur de nos auditeuses et de notre public. » Pour participer à ce beau rendez-vous, envoyez vite un petit mot d'amour à l'attention d'Alexis ici : lovemetender.cavepo@gmail.com (entrée libre).

❖ **FORMATION SANITAIRE.** Le samedi 1^{er} février prochain, **Croix-Rouge Compétence**, la filière formation de la Croix-Rouge française spécialisée dans le sanitaire et le social, rouvrira ses portes à Toulouse. L'occasion idéale d'accompagner les jeunes et les personnes en reconversion dans une étape déterminante : celle de choisir leur avenir professionnel. En effet, les établissements Croix-Rouge Compétence proposent des formations, à la fois en cursus classique ou en apprentissage, qui débouchent sur des métiers porteurs de sens et offrant de nombreuses opportunités d'emploi durable (sanitaires : aide-soignant, ambulancier, brancardier et infirmier/sociales : technicien d'intervention sociale et familiale et assistant de service



social). Dans un monde où le choix de carrière devient de plus en plus déterminant, ces journées portes ouvertes représentent une occasion unique pour les jeunes de s'informer, d'échanger avec des professionnels et de découvrir des équipements de pointe. Rendez-vous de 9h30 à 16h00 au 71 chemin des Capelles à Toulouse, inscription : <https://survey.zohopublic.eu/zs/GtDvIP>

❖ **FOIRE AUX VIEUX INSTRUMENTS.** La onzième édition de "Toulouse Vintage Amps & Guitars Expo" aura lieu le samedi 1^{er} février, de 10h00 à 19h00, à la salle des fêtes de Ramonville (rue Joliot Curie à Ramonville Saint-Agne/31). Plus d'infos : 06 50 72 38 64.



> É. R.

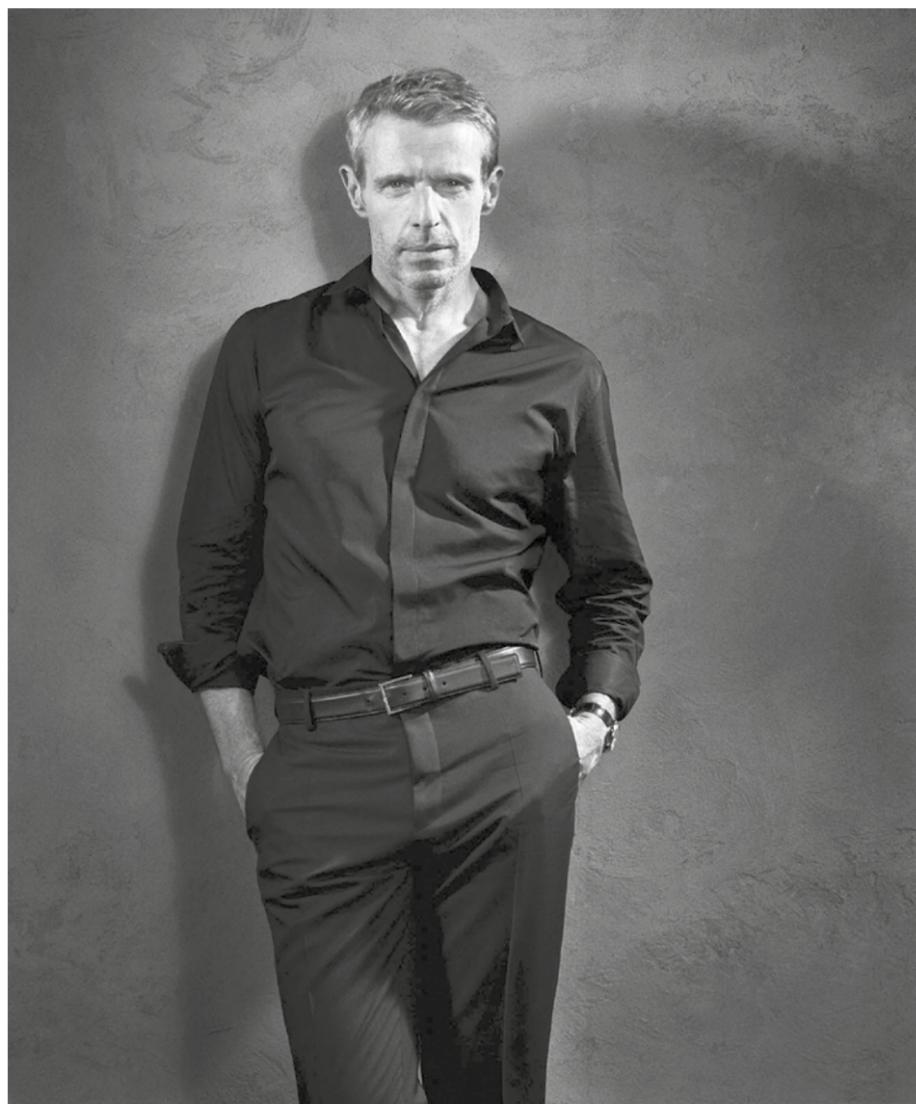
De Berlin à Broadway

> Lambert Wilson chante Kurt Weill

L'acteur et chanteur se produit à Toulouse avec Bruno Fontaine au piano et l'Orchestre du Capitole.

Lambert Wilson a chanté les chansons d'Yves Montand, "Candide" de Leonard Bernstein ou encore dans "Pas sur la bouche", comédie musicale portée à l'écran par Alain Resnais. Pour ce film, le compositeur Bruno Fontaine avait signé de nouveaux arrangements de la musique de Maurice Yvain. Lambert Wilson et Bruno Fontaine se sont retrouvés pour imaginer un concert constitué de chansons de Kurt Weill interprétées avec des orchestres symphoniques. À Toulouse, Bruno Fontaine, qui a réalisé les arrangements, sera au piano et Alexandra Cravero dirigera l'Orchestre du Capitole, dans ce programme musical qui déroule la carrière du compositeur de Berlin à Broadway, en passant par Paris. À la croisée des genres, de l'art lyrique à la chanson, la musique de Kurt Weill mêle une sensibilité à fleur de peau et des refrains truculents, où le théâtre l'emporte sur l'esthétique. De sa collaboration intime avec Bertolt Brecht, le compositeur tira en effet une forme d'opéra en rupture avec le modèle usuel, caractérisée notamment par une satire sociale féroce et par une mise en exergue virulente des conditions misérables d'existence du prolétariat, une posture qui a marqué durablement l'art du XX^e siècle. Kurt Weill a également renouvelé le genre de la chanson, à l'instar des poèmes du "Mahagonny Songspiel" qui feront scandale lors de leur création en 1927 — un tapage provoqué par la critique au vitriol de la vie dans une Amérique fantasmagique, mais derrière laquelle on reconnaît aisément l'Allemagne de la République de Weimar.

Élève de Ferruccio Busoni à l'Académie des Arts de Berlin, Kurt Weill aborde en 1925 ses projets d'opéras en s'appuyant sur la revalorisation du rôle de la musique au théâtre, sur la notion de *spiel* (jeu). Deux ans plus tard, il rencontre Bertolt Brecht : figures de proue des avant-gardes artistiques et socialement progressistes, ils vivent tous deux dans le bouillonnement de Berlin et sont des acteurs majeurs de ce que les nazis classaient sous l'appellation d'art dégénéré. Brecht est un poète provocateur, anarchiste puis marxiste ; Weill est un enfant terrible de la musique nouvelle et un ancien membre du Novembergruppe. Ils partagent les mêmes conceptions pour un théâtre à la fois épique et réaliste, dégagé des boursoufflures du drame, et où la musique véhicule les idées principales. Leur première collaboration aboutit à "L'Opéra de quat'sous". À cette époque, Kurt Weill adopte l'idéal communiste, ce qui modifie sa façon d'écrire : à mi-chemin entre le théâtre et l'opéra, il proclame vouloir être le « Verdi des pauvres » et oriente son style expressionniste d'avant-garde vers le réalisme. Kurt Weill veut créer une nouvelle forme d'opéra qui soit le miroir de son temps, sa musique emprunte ainsi au jazz et au cabaret. Collaborant avec la soprano autrichienne Lotte Lenya, il se marie rapidement avec celle qui est devenue sa muse et interprète privilégiée. En 1930, "Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny" est créé à Leipzig, alors que les relations entre Brecht et Weill, aux tempéraments très affirmés, sont de plus en plus tendues. Malgré le succès de leurs opéras, les interruptions de représentations par des partisans nazis sont fréquentes et les directeurs de théâtre hésitent à monter leurs œuvres.



Kurt Weill fuit l'Allemagne en 1933 pour s'installer en France, où sa collaboration avec Brecht cesse et son mariage avec Lotte Lenya tourne au divorce — ils se remarieront en 1937, aux États-Unis. Il compose "Marie Galante" (1934) pour le Théâtre des Champs-Élysées, où l'œuvre est présentée dans un climat hostile — dans L'Action française, à propos de Weill, Lucien Rebatet dénonce le « virus judéo-allemand ». Se sentant rejeté par la France, Weill arrive aux États-Unis en 1935, où il paie ses factures en composant des musiques de films. Après un premier succès à Broadway, en 1938, avec sa comédie musicale "Knickerbocker Holiday", sur un livret de Maxwell Anderson, il triomphe pendant la guerre avec "Lady in the Dark", sur des textes d'Ira Gershwin, et "One Touch of Venus". Les œuvres les plus remarquables de sa dernière période créatrice sont "Street Scene", qui opère la synthèse entre l'opéra européen et la comédie musicale américaine, et la tragédie musicale "Lost in the Stars". Il meurt à New York en 1950, à l'âge de 50 ans.

> Jérôme Gac

• Lambert Wilson chante Kurt Weill, avec B. Fontaine (arrangements et piano), sous la direction d'A. Cravero, vendredi 31 janvier et samedi 1^{er} février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

> Musique de chambre

La saison des **Clefs de Saint-Pierre** se poursuit avec les musiciens de l'Orchestre du Capitole qui proposent un concert dédié au quatuor à cordes, avec au programme le Douzième Quatuor de Beethoven, le Premier Quatuor de Bartók et le "Langsamer Satz" de Webern. La saison des **Arts Renaissants** accueille de son côté les jeunes musiciens du Trio Zeliha (photo), formé par la violoniste toulousaine Manon Galy, le violoncelliste Maxime Quennesson et le pianiste Jorge Gonzalez Buajasan. Ils joueront le Trio n°2 de Schubert et le Trio n°1 de Brahms. Un autre concert hivernal invite l'ensemble vocal britannique The Gesualdo Six qui chantera des pièces de la Renaissance à nos jours, autour des complies, prières de la tombée de la nuit. La saison des Grands Interprètes se poursuit à la Halle aux Grains, avec le pianiste Evgeny Kissin pour un hommage à Dimitri Chostakovitch, à l'occasion du cinquantenaire de sa disparition. Il sera accompagné du violoniste Gidon Kremer, de l'altiste Maxim Rysanov et du violoncelliste Gautier Capuçon dans l'interprétation des trois sonates du compositeur pour ces instruments avec le piano. Peu jouées en concert, ces sonates pour deux instruments requièrent toutes des interprètes aguerris. (J. G.)



Trio Zeliha © Jean-Baptiste Millot

• Trio Zeliha, mardi 7 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr) ; The Gesualdo Six, mardi 4 février, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr) ; Les Clefs de Saint-Pierre, lundi 3 février, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lescledsdesaintpierre.org) ; Evgeny Kissin, lundi 10 février, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 21 09 00, grandsinterpretes.com)

Entretien

Karine Chapert : à la barre du Théâtre Sorano

Elle succède à Sébastien Bournac à la tête d'une maison qu'elle connaît depuis deux décennies.

/ Vous êtes, dès ce mois de janvier 2025, la nouvelle directrice du Théâtre Sorano. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

> **Karine Chapert** : « Je suis extrêmement joyeuse ! Très heureuse de prendre la direction d'un théâtre qui est dans un très bel état. La saison fonctionne très bien, on a vécu un magnifique festival "Supernova", le public est au rendez-vous. Je vais tâcher de bien finir cette saison écrite par Sébastien Bournac et de préfigurer la prochaine, la mienne, la première que je signerai et qui commencera vraisemblablement début octobre 2025. »

/ Vous êtes dans l'équipe du Sorano depuis au moins vingt ans. Qu'est-ce qui vous a amenée dans ce théâtre ?

« C'est une succession de circonstances ! J'ai fait des études en communication, ce qui est réellement mon cœur de métier. J'ai toujours eu ce goût pour la culture, plutôt pour le cinéma. À 16 ans, j'ai eu mon premier choc de spectacle vivant, en voyant sur scène à Clermont-Ferrand — j'ai grandi en Auvergne — la danseuse et chorégraphe Carolyn Carlson. Je faisais moi-même de la danse en amateur. Une fois mon DESS communication en poche, j'ai fait le tour des théâtres. L'un des mes professeurs connaissait Daniel Riou, en charge de la communication au Théâtre national de Toulouse, à ce moment-là, sous la direction de Jacques Nichet, et j'y ai effectué un stage. Je m'y suis beaucoup plu. Par la suite, comme j'avais très envie de rester à Toulouse, j'ai adressé des candidatures spontanées. Didier Carette venait de prendre la direction du Théâtre Sorano en septembre 2003 et il m'a engagée début 2004, en tant qu'attachée aux relations publiques. C'était une petite équipe, tout le monde était un peu "couteau suisse", et ce, autant pour faire sa place que pour co-construire ce projet de maison avec le groupe Ex-abrupto, la compagnie de Didier Carette. On n'était pas comme aujourd'hui dans des questions de diffusion et de programmation. J'ai beaucoup grandi humainement et professionnellement auprès de cette équipe à laquelle je suis extrêmement redevable et que je n'oublierai jamais, y compris Didier Carette. Malgré tout ce qui a pu se passer après, malgré ses accointances malheureuses avec le RN, etc. On a cheminé ensemble jusqu'en 2011... Puis, il y a eu la régie des théâtres avec Jules-Julien, mise en place sous la direction de Ghislaine Gouby avec deux plateaux à faire vivre, deux grosses saisons à mener. Le projet aussi était tout autre, beaucoup plus ambitieux budgétairement, pluridisciplinaire, accueillant à la fois du théâtre, de la chanson française, du cirque. Sébastien Bournac est arrivé en 2016 pour recentrer le projet sur le théâtre, les écritures contemporaines, la jeune création et l'émergence, un projet qu'il lâche en 2024 avec un panache dingue ! »

/ Vous avez donc connu l'ère Didier Carette, la brève direction de Ghislaine Gouby, les deux intérimaires de Pascal Papini et enfin les trois mandats de Sébastien Bournac : au regard de votre collaboration avec ces directrices et directeurs successifs, quelle directrice avez-vous envie d'être ?

« J'ai envie d'être comme un capitaine de bateau. C'est une métaphore qui me va bien. Ce qui m'intéresse c'est la traversée avec une équipe qui, quand elle rentre chez elle, le soir, a l'impression d'avoir été nourrie à son endroit. C'est fondamental pour moi. J'ai trouvé pour ma part du sens à mon travail en ayant le sentiment de mettre chaque jour une pièce de plus à l'édifice de ce théâtre. Je pense que c'est la seule manière de faire vivre des maisons comme celle-ci, avec des projets aussi énormes que celui que Sébastien Bournac a porté. Cela signifie que chacun doit dépasser ses missions strictes, sans pour autant être dans les travers que peut engendrer un métier passion, mais il faut faire en sorte que le projet du Sorano fasse sens avec ce que chacun est et a envie de défendre. Et peut-être aujourd'hui en 2025 plus que jamais, en raison des contraintes budgétaires. On doit trouver d'autres moyens de travailler et ces moyens vont être dans l'humain, c'est inévitable. C'était déjà le cas, mais ça va l'être davantage. »

/ Vous appréhendez ces contraintes budgétaires ? Cela vous fait peur ?

« Cela ne me fait pas peur. Cela me ferait peur si j'étais dans le déni, si je refusais de voir la réalité, je trouverais ça très dangereux. Je ne suis pas seule ici, le Sorano n'est pas ma maison, c'est celle de la Ville de Toulouse, des Toulousains et des Toulousaines. Je dois par conséquent entendre la prudence de la Ville concernant la question budgétaire et travailler avec. Mais je crois et je veux croire que l'on peut assurer une mission de service public — le Théâtre Sorano a toujours défendu fortement cette mission de service public de la culture, et aujourd'hui, plus que jamais — en étant vertueux dans la gestion du lieu. »

/ Vous aviez déjà postulé il y a une dizaine d'années à la direction du Sorano, ce en binôme avec Julie Guétrot, aujourd'hui c'est votre projet d'une direction « à une tête » que la Ville de Toulouse a plébiscité. Qu'est-ce qui a changé en vous en dix ans ?

« Ce que je me dis maintenant et que je ne me disais pas il y a dix ans, c'est que je ne prends pas aujourd'hui la direction du Sorano pour des raisons d'ego, pour me faire un nom ou que sais-je d'autre. C'est sûrement le privilège de l'âge (rires) ! Quand je me suis posée la question de ma candidature, cette question n'était pas si évidente... Elle engage une grande responsabilité de ma part, engage aussi ma famille, ma vie personnelle, etc. Mais je me suis dit que si je ne postulais pas, je le regretterais toute ma vie. Car il n'était pas question de me faire spolier ce projet tel qu'il est aujourd'hui, de voir arriver quelqu'un à la direction de ce théâtre qui fasse « reset » d'un projet si beau et si juste. C'est quelque chose que l'on a déjà vécu au Sorano et au-delà des souffrances que cela a pu engendrer chez les salariés, il y a la question du public ! Lorsqu'on fait table rase d'un projet artistique, le public est perdu, ne vient pas, voire ne se sent plus le bienvenu, et là, c'est encore plus grave. Je ne pouvais me résoudre à cela. Je m'en serais voulu toute ma vie. »

/ Parlons à présent de votre projet pour le Théâtre Sorano : Quel est-il ? S'inscrit-il dans la continuité de celui de Sébastien Bournac ? Dans quelle mesure ? Et quelles orientations souhaitez-vous donner à cette maison ?

« Oui, bien sûr. Le projet s'inscrit dans la continuité ! D'ailleurs, l'appel à candidature de la Ville spécifiait bien cette attention à la jeune création qui, de mon côté, m'anime totalement. Le label de scène conventionnée [Scène Conventionnée d'Intérêt National, mention Art et Création, NDLR] va tomber avec le départ de Sébastien Bournac, donc, le premier grand dossier auquel je vais devoir m'atteler est celui de la demande de renouvellement de cette appellation à laquelle la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) est très favorable. Il y aura



ainsi la poursuite du festival "Supernova" dont ce sera la dixième édition en novembre 2025 et que j'aurai le bonheur de célébrer comme il se doit ! À la différence de Sébastien Bournac, je ne suis pas artiste, mais je ne pouvais envisager de porter cette candidature sans avoir auprès de moi des créateurs et créatrices. Il n'était pas question que je candidate comme une simple gestionnaire. Ce projet se devait d'être nourri par la création, les imaginaires, la poésie. Ainsi, j'ai demandé à quatre compagnies de nous accompagner sur ces quatre ans, des artistes complices. Ils vont bien entendu nous accompagner sur la diffusion de leurs propres créations, mais ils ont aussi autour d'eux des constellations d'autres artistes sur lesquels ils vont pouvoir attirer notre attention. Il s'agit de faire entrer dans notre projet ces artistes "satellites" comme les nomme ma collaboratrice Julie Guétrot, via différents volets, comme celui d'un comité de lecture avec Romane Nicolas, celui du "training", du "workshop" avec Rébecca Chaillon. Je tiens aussi à la présence de personnes de la société civile, des philosophes, des sociologues, des journalistes qui pourront venir éclairer la création, notamment autour du metteur en scène et auteur Hugues Duchêne. J'ai demandé également au Club dramatique de nous accompagner. Cette compagnie complice du Sorano depuis des années, travaille sur des questionnements autour des nouvelles technologies et s'attaque aux écritures de plateau dont je suis très friande depuis toujours. Par ailleurs, ce projet a aussi une dimension géographique que j'espère développer sur ces quatre ans. En effet, il nous faut trouver un endroit de laboratoire pour permettre à tous ces artistes de travailler. Je tiens à avoir un espace de déploiement pour le Sorano, au-delà de son plateau. Le Théâtre de la Digue, occupé par la compagnie III et dont les travaux de mise aux normes sont en cours, fait l'objet de discussions concernant son devenir. J'y serai très attentive. Il y a aussi un chantier à cet endroit-là, très excitant à mettre en œuvre. »

/ Quel est le théâtre qui vous anime ? Vous avez mentionné les écritures de plateau...

« Oui, en effet ! Je reste très marquée par l'écriture de la troupe Les Chiens de Navarre et même si beaucoup en me lisant me trouveront peu originale, cela reste vrai ! Ils créaient tout à coup — vers 2010-2011 — une véritable entrée pour le public ! Leur théâtre ressemblait aux gens qui étaient en face d'eux dans la salle. J'ai eu le sentiment pour moi qui ne viens pas du sérail, qui n'ai pas été formée dans des écoles de théâtre, que quelque chose s'ouvrait à ce moment-là. J'aime aussi le théâtre qui touche au corps, tel que l'incarne Rébecca Chaillon formée auprès de Rodrigo Garcia. Même si j'ai fait hypokhagne, je n'ai pas eu la même nourriture que Sébastien Bournac à l'École Normale, avec cette appétence aux textes ; je suis entrée au théâtre par la porte de derrière et j'ai développé mes propres outils grâce à des artistes qui m'ont choquée, bousculée, déplacée. Je me souviens d'"Urlo" de Pippo Delbono qui fait partie de ces spectacles qui m'ont touchée au cœur, aux entrailles. Je crois à l'émotion au théâtre. On pourra peut-être me reprocher une certaine facilité mais je crois à cette émotion quand nous sommes tous réunis dans une salle et que la lumière descend... Bien sûr, je n'oublie pas le théâtre de texte ! J'ai cité des grands noms, mais il y a des jeunes créateurs et créatrices remarquables. À l'instar de Caroline Guiela Nguyen, directrice du Théâtre national de Strasbourg et metteuse en scène, je pense que pour que les gens entrent dans les salles de théâtre, il faut qu'il se raconte sur les plateaux quelque chose qui parle d'eux. D'où mon attention à l'inclusivité, à la diversité. »

/ Bien que vous connaissiez cette maison depuis plus longtemps que lui, quels ont été les mots, les conseils ou recommandations de Sébastien Bournac à l'égard de la nouvelle directrice qui prend sa succession ?

« Il m'a dit d'être dans la joie ! Et d'être attentive à l'humain. Sébastien Bournac m'a accompagnée avec beaucoup de délicatesse sur le processus de la candidature mais en réalité cette candidature, je l'ai faite avec tout ce que j'avais appris auprès de lui. Avoir à cœur d'emporter une équipe et un public dans un projet et de fidéliser les gens reste la question essentielle. Les spectateurs du Sorano ne viennent pas uniquement pour consommer des spectacles, ils y entrent parce qu'ils savent qu'une équipe les accueille, les conseille. De même, les artistes ne restent pas dans leur loge après les représentations, mais vont rejoindre le hall, à la rencontre du public. C'est tout cela qui se joue au Sorano autour des spectacles programmés : le lien, l'humain. On y vient s'interroger collectivement sur des problématiques traitées dans les spectacles, mais aussi après. »

/ Que pouvons-nous vous souhaiter pour cette année 2025 ?

« ...Des nuits pas trop courtes (rires) ! Mais surtout à l'ensemble de l'équipe : de tenir la barre. Ma résolution pour 2025 est de prendre soin de ce théâtre, des gens qui le font vivre, du public accueilli. Et je nous souhaite à tous de bons moments, de rire ensemble, de pleurer ensemble. Les théâtres sont plus que jamais des espaces de respiration, où l'on va pouvoir pendant un moment, poser à l'entrée tout ce qui nous fait mal, nous fait souffrir, nous agresse ; des endroits qui réparent collectivement — je dis cela avec plein de précaution — mais oui, aller au théâtre c'est prendre ce moment pour se réparer, même un tout petit peu. »

> **Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)**

> LES IDÉLODIES

Show cacao



Ce qu'on aime en hiver ? Entrer dans un lieu cosy, mettre ses mains autour d'une tasse et regarder la fumée s'en échapper avant de souffler dessus et d'avaler une gorgée. Puis apercevoir une légère moustache de lait se dessiner au-dessus des lèvres. Voici des idées toulousaines pour déguster un bon chocolat chaud.

> Line Choc : pure origine



Dans la famille normande de Line Thébaud, on est boulangier de père en fille. Mais elle, c'est la chocolaterie avec **Line Choc**. Durant cinq ans, Line a été responsable des moulages et de la création du chocolatier Criollo à Toulouse. Il y a quelques mois, elle a pris son envol et a ouvert son atelier boutique au cœur de la ville. Elle y vend des chocolats 'in, ses spécialités en forme de viennoiserie, clin d'œil à ce sud qui l'a accueillie. Au fond de la boutique, un joli espace dégustation se dessine. On y boit un chocolat, mais aussi du thé occitan et du café d'orge, une alternative locale. Car Line a intégré à sa boutique ses convictions : « Je sais que le chocolat vient de loin et j'essaie qu'il soit le plus décarboné possible. Mes créations chocolatées sont agrémentées de produits locaux, avec des alternatives aux matières animales et aux sucres raffinés pour préserver la planète et la santé », confie-t-elle.

> **Le chocolat chaud** : il est à base de Mélilot, une alternative bio à la vanille. On choisit son pourcentage au choix ; 65 % ou 100 % cacao, un lait entier ou végétal, amande ou noisette, et enfin son origine : Pérou, Équateur, Colombie, Indonésie, Vietnam, Cuba... Line le prépare au cordeau et le sert sur une planche en bois avec un petit fouet pour le mélanger : un véritable rituel, onctueux et intense.

• 16, rue de la Trinité, métro Esquirol, www.linechoc.fr

> Cacaofages : fleuri

C'est devenu en sept ans une véritable institution de la Ville rose. **Cacaofages**, la boutique-atelier ouverte par les frères Jérémy et Sylvain Fages a même fait des petits. Quartier Saint-Cyprien, le local attenant est devenu en mai dernier une biscuiterie et glacierie et une autre boutique a ouvert ses portes il y a quelques années quartier Saint-Georges. Mais c'est dans la maison mère que l'on aime à venir regarder les chocolatiers s'affairer derrière la verrière. Une fois la porte poussée, on déambule entre les créations chocolatées pointues, esthétiques et gourmandes, et de véritables sculptures monumentales en chocolat qui font office de décor. Mais avant de craquer pour une tablette représentant le Dôme de La Grave, on s'assoit côté salon. On ouvre la carte. Et on commande quelque chose de réconfortant.

> **Le chocolat chaud** : Il y en a six à la carte, mais notre cœur penche pour le Fleuri avec un chocolat chaud pas trop épais et à l'intérieur une infusion de thé au jasmin et de fleur d'oranger surmontée d'une mousse de lait sur laquelle sont disposés quelques pétales (5,50 €). Une boisson à la fois douce et aromatique. À la carte, se distingue aussi le Végan, associant noix de coco et noisette, ou une infusion à la fève de cacao.

• 27, rue Réclusane, métro Saint-Cyprien/République, www.cacaofages.com

> L'Oiseau Vert : nacré



Steeve Déplanque est un ancien gestionnaire de projets digitaux. Originaire de Guyane, quand il a ouvert il y a deux ans et demi, il a appelé son établissement **L'Oiseau Vert** pour « rendre hommage à mon papa qui vit là-bas ». Il est aujourd'hui aux manettes d'un salon de thé cosy qui fait aussi cantine du midi. Le week-end, on y brunché assis dans une balançoire en sous-sol (esthétique mais pas toujours confortable) ou si le temps le permet en terrasse. On peut aussi y venir pour une boisson chaude, un kombucha, un café barista ou un cookie matcha. Ici, définitivement, Steeve surfe sur les océans et les tendances avec beaucoup de bienveillance.

> **Le chocolat chaud** : C'est un « neige », fait avec du chocolat blanc en poudre Monbana. Servi dans un grand verre, il est sucré, sirupeux mais complètement addictif. Sur tout, il est surmonté d'une chantilly maison préparée par Marylou, qui lui ajoute de la cannelle et de la vanille (5,00 €). On s'en met jusqu'au bout du nez!

• 57, boulevard Armand Duportal, métro Compans Caffarelli, 05 61 38 46 55

> Kopi : praliné



Christophe Thibault, son papa et son équipe régalaient les gourmands de 8h00 à 18h00 du mardi au samedi chez **Kopi**. Petit-déjeuner, déjeuner, pause goûter, chaque temps correspond à une offre food et boisson sur mesure et surtout chaque proposition est 100 % faite maison. Le matin, on craque pour un smoothie bowl, un cinnamon roll ou un granola maison. Le midi, les buns salés sont gourmands et gourmets avec un vrai coup de cœur sur la version gado gado. L'après-midi, on craque sur une brioche accompagnée d'un café nitro ou d'un chericco latte à la chicorée. Ici, toutes les gourmandises sont généreuses et précises, servies avec bonhomie dans une ambiance volubile et chaleureuse. Le plus difficile ? : trouver une place!

> **Son chocolat chaud** : Il est préparé avec une base de ganache de chocolat, mélangée à du lait de vache ou végétal auquel on ajoute du praliné : un mix de noisettes, de sucre et d'amandes. Il est servi dans un mug des plus classiques, couvert de mini-Chamallow (5,00 €).

• 20, place du Salin, métro Carmes, www.kopicoffeeshop.com

> Café Tigré : artistique



Au revoir Perla Negra, bonjour **Café Tigré**! Julien Joly a fermé la torréfaction toulousaine mais a laissé le café de la place des Tiercerettes entre les mains de Laura, Théo et Marine. Changement de décor mais pas d'esprit, ni d'ambiance! Ici, on fait toujours la part belle aux cafés de spécialités, avec la mise en avant de torréfacteurs qui changent tous les mois. L'équipe a agrandi la cuisine, ajouté une sélection de pâtisseries maison (cake, marbré, carott cake...) et un toast du jour. On déguste tout cela dans une atmosphère calme et feutrée, près de la grande baie vitrée donnant sur la place ou bien en terrasse.

> **Son chocolat chaud** : Marine a imaginé un Café de Noël qui se prolonge jusqu'en janvier. À base de lait de coco, il est agrémenté de chocolat, évidemment, mais aussi de cannelle, de sirop d'érable et d'une pointe de fleur de sel. Service avec la touche latte art (5,00 €).

• 2, rue Arnaud-Bernard, métro Compans Caffarelli

> **Élodie Pages**
@elotoulouse

Body physical

› Marlène Rostaing

Quatre spectacles de la performeuse de classe internationale Marlène Rostaing, basée à Toulouse avec sa compagnie Body! Don't Cry, sont à voir ce mois-ci en trois lieux de la métropole toulousaine.



"Body! Don't Cry" © Florent Cocâtre

Des débuts au théâtre, une formation en acrobatie et un parcours en danse contemporaine ont mené Marlène Rostaing auprès des chorégraphes-metteurs en scène Josef Nadj, Aurélien Bory ou bien encore Phia Ménard. Chorégraphe, danseuse, vocaliste, acrobate, improvisatrice à la liberté et l'inventivité explosives, Marlène Rostaing crée en 2016 la Compagnie Body! Don't Cry avec laquelle elle porte des créations engagées, dansées, chantées, intimes et généreuses. Ce mois-ci, La Grainerie – fabrique des arts du cirque et de l'itinérance basée à Balma, en complicité avec le Théâtre du Grand-Rond, la Place de la Danse, l'Ésacto'Lido et L'Escale à Tournefeuille, invite à découvrir cette chanteuse, performeuse et chorégraphe hors-norme à travers une programmation exceptionnelle autour de quatre de ses spectacles.

"Love Zone", c'est la rencontre entre trois musiciennes et leurs pratiques respectives du saxophone, de la batterie, de l'électroacoustique, du clavier et de la voix. Une création qui traverse une biodiversité musicale brute, libre, lyrique et engagée. Un écosystème où la fraîcheur, la force, le cri et l'harmonie passent d'une transe rythmique à une zone douce et fragile. "Love Zone" n'est autre qu'une zone d'amour à défendre — une ZAAD —, un espace de transmission et de partage. (les 13 et 14 au Théâtre du Grand-Rond)

Dans "Marie Blues", Marlène Rostaing donne la parole à la Vierge Marie, devenue Vierge Piscine qui traîne son eau bénite. Elle rend ainsi *femme* à sa grand-mère Germaine qui n'avait jamais vu la mer. Par la danse, le chant, comme une incantation, un cri ou un exutoire, "Marie Blues" raconte un chemin de croix et de résilience. Le combat d'une femme qui se relève. Marie a le blues et vient éclaircir deux-trois petites choses qui ne sont pas écrites dans *La Bible*. Attention la chute est fatale. Marie ne sauve personne, it's just a dream... En 2023, comme une évidence, Marlène Rostaing et Éric Perez se retrouvent, dans "Body don't cry music" autour d'une même passion : le rythme et les sons. La batterie devient très vite le point fort de ce duo. Elle devient tour à tour le son de la sentence, du bourreau, des caisses claires napoléoniennes. Dans cette rencontre, Marlène Rostaing embrasse les textes et les transes. Se frotte au danger du roulement d'un tambour de cirque. Se berce aux sons tendres des clochettes. "Body don't cry music" est un concert polyphonique à la fois puissant et intime où se mêlent chants et poèmes. (le 17 à L'Escale/lire aussi page 15)

"La lutte des anges" est le premier volet d'un diptyque intitulé "Empathie ø". Marlène Rostaing y convie plusieurs étudiants de l'Ésacto'Lido et de la Place de la Danse afin de participer à une performance en lien avec cette prochaine création prévue pour 2026. L'artiste explore la violence, la banalisation de la haine et le manque d'empathie à partir de la figure de l'ange. L'amour comme solution, mais comment dissoudre les peurs ? Pour aborder ces thèmes, elle convoque plusieurs figures angéliques qui, par leurs rituels, leurs danses, leurs cris et leurs chants, rejettent toute forme de violence. (vendredi 24 à La Grainerie)

> L.S.

• Programme détaillé et réservations au 05 61 24 92 02 ou www.la-grainerie.net

24 janvier > 8 février 2025
Toulouse et aggro

#24 DÉTOURS DE CHANT

LEMAN - MYMYTCHELL - CLAIRE GIMATT
NACH - CLAIRE DITERZI
VASLO - MAGYD CHERFI
CARMEN MARIA VEGA - ORIANE LACAILLE...

www.detoursdechant.com

VENDREDI 24 JANVIER 2025
20h + Hôtel Palladia + Toulouse

SOIRÉE CARITATIVE

POUR NOUS AIDER À ACCOMPAGNER LES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES VERS L'AUTONOMIE ET LA JUSTICE

CONCERT

APRIL THE VOICE KIDS Saison 10 + GABRYËL ANTHON & TONY LÆ + 2 GUESTS

Prévente HelloAsso 8€

Entrée sur place 10€

UNISSONS NOS VOIX POUR BRISER LE SILENCE

FRANCE Cavacs
HOTEL PALLADIA
radio AXE SUD
AdS1

EXPOSITIONS

"M.C. Escher", Escher

géométries et mondes impossibles

Les Espaces EDF Bazacle à Toulouse accueillent cette grande exposition consacrée à Maurits Cornelis Escher (1898 - 1972), l'artiste des géométries et des mondes impossibles, l'un des artistes les plus appréciés du XX^e siècle et star mondiale du box-office. L'exposition événement réalisée par

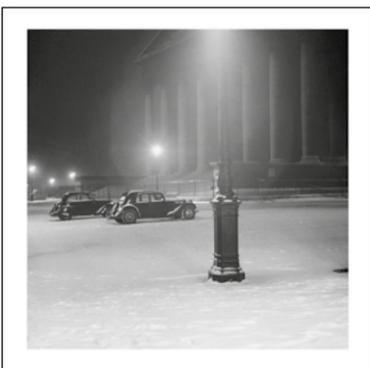


Arthemisia, le principal producteur italien d'expositions d'art, rassemble plus de 100 œuvres de l'émblématique artiste hollandais et donne rendez-vous à tous, petits et grands, amateurs d'art, de sciences, de nature et d'architecture pour (re)découvrir le travail unique de cet artiste génial qui sait, comme nul autre, embarquer tous les publics dans son univers. Un magnifique parcours à géométrie variable à découvrir dans un lieu patrimonial remarquable, seul, entre amis ou en famille! Outre les œuvres d'Escher exposées, l'exposition comprend des expériences scientifiques, des espaces interactifs et des ressources pédagogiques qui aident les adultes et les enfants à comprendre les perspectives impossibles, les images troublantes et les mondes apparemment inconciliables qu'Escher a combinés pour créer une dimension artistique unique. Ces installations spéciales simulent les environnements hypnotiques d'Escher, comme l'« Installation de la relativité » qui inverse la taille et l'échelle normales, l'« Installation des miroirs » où les visiteurs peuvent voir leur propre reflet répété apparemment à l'infini, l'« Installation optique » et l'« Impossible Selfie Station », inspirée de l'une de ses œuvres les plus célèbres.

• Jusqu'au 30 mars (fermé les mardis) aux Espaces EDF Bazacle (11, quai St-Pierre à Toulouse, 05 62 30 16 00)

"La mirada comprometida/Le regard engagé", Nicolás Muller
photographie

Encore peu connu en France, Nicolás Muller est l'une des grandes figures de la photographie sociale hongroise. Comme plusieurs de ses compatriotes photographes — Eva Besnyö, Brassai, Robert Capa, André Kertész et Kati Horna — Nicolás Muller a connu l'exil. Cette exposition a pour objectif d'approfondir la connaissance du travail de ce grand photographe humaniste à travers 125 photographies inédites pour la plupart d'entre elles. Nicolás Muller (Hongrie, 1913-Asturies, 2000) fut témoin d'une époque qui a rempli l'Europe de cicatrices, et a réalisé un recensement conséquent de ce qu'était la vie ouvrière à son



"Francia, Paris La Madeleine", 1938 © Nicolás Muller

époque. Il le fait comme un documentariste traditionnel, mais ses photographies ont aussi une composition personnelle, très soignée qui renforce le potentiel de ce que capte son appareil photo.

• Jusqu'au 14 février, du lundi au vendredi de 14h30 à 18h30, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entrée libre

Jardins baroques

› Eva Jospin

L'artiste expose des sculptures monumentales en carton à la chapelle de l'hôpital La Grave à Toulouse.

Quelques jours après l'ouverture de son exposition toulousaine, l'artiste française Eva Jospin devenait membre de l'Institut de France, où elle a été élue en décembre dernier au premier fauteuil de la section de sculpture de l'Académie des beaux-arts. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2016 et 2017, ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions d'envergure internationale, notamment au Palais de Tokyo et dans la Cour carrée du Louvre à Paris, au Palazzo dei Diamanti à Ferrare, ou encore à Londres, Bruxelles, au Palais des Papes à Avignon, à la dernière Biennale de Venise et au Château de Versailles. Conçues dans le cadre de commandes spécifiques, ses installations d'envergure et immersives allient caractère monumental et éléments microscopiques. Depuis une quinzaine d'années, elle compose ainsi de minutieux paysages forestiers et architecturaux, qu'elle décline sur différents médiums : dessinés à l'encre ou brodés, taillés dans le carton ou sculptés en bronze, ils évoquent les jardins baroques italiens, les rocailles fantaisistes du XVIII^e siècle et les grottes artificielles.

À Toulouse, elle expose actuellement des sculptures en carton créées ou sélectionnées pour construire un dialogue avec l'architecture de la Chapelle de La Grave. Si le carton est son matériau de prédilection, l'Italie, comme une seconde patrie, est au cœur de ses inspirations artistiques. Parcourant en filigrane l'ensemble de sa production, la présence de la culture italienne se devine dans le rattachement aux thèmes classiques de l'histoire de l'art, dans le souvenir des mythes antiques, ou encore dans les références aux capricci, ces peintures du XVIII^e siècle constituées de paysages imaginaires, mêlant ruines, éléments architecturaux et motifs végétaux.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 30 mars, du mercredi au dimanche de 11h00 à 18h00, à la Chapelle de la Grave (23, rue du Pont-Saint-Pierre)

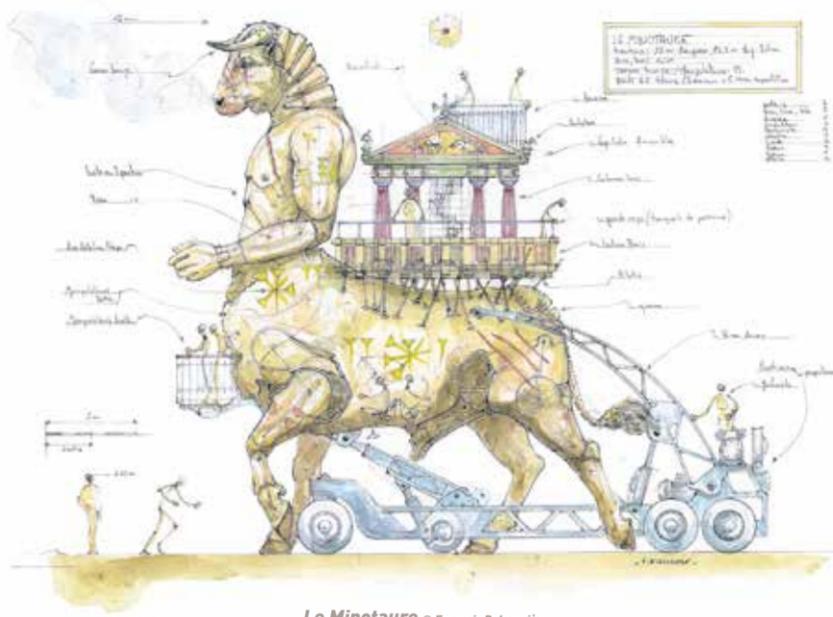


"Capriccio" (2019) © D. R.

Animachineries

› "Bestiaires et croquis"

La Médiathèque José Cabanis présente une série de croquis et de maquettes de François Delarozière et de la Compagnie La Machine.



Le Minotaure © François Delarozière

Cette exposition retrace, à travers ses croquis et ses maquettes, les grandes thématiques qui traversent l'œuvre de l'artiste, du règne animal et végétal aux arts forains, en passant par l'architecture et l'accompagnement de projets urbains. En présentant en regard des croquis, les maquettes de certaines machines, le visiteur comprend comment le dessin devient un langage indissociable de la construction. Car, le croquis est à la fois une œuvre d'art et un plan qui contient déjà en lui tous les éléments techniques qui permettront sa réalisation et sa mise en mouvement dans la ville. Parmi les dessins présentés, plusieurs sont à l'origine des machines connues du grand public comme le Grand Éléphant de Nantes ou Long Ma, le Cheval-dragon construit pour Pékin. D'autres croquis en revanche sont complètement inédits. Ces dessins existent pour eux-mêmes, hors production spectaculaire. Ils sont un langage sensible, une trace concrète de l'imaginaire et de la virtuosité de cet artiste polymathe contemporain.

• Jusqu'au 19 janvier à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas à Toulouse, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00)

Regard croisé

› Le Muséum vs La Machine

Le Muséum de Toulouse, la Compagnie La Machine et la Halle de La Machine proposent un regard croisé entre les représentations scientifiques et artistiques du monde animal.

Le Muséum de Toulouse met en lumière des spécimens exceptionnels témoignant de l'histoire de notre planète, notamment le squelette reconstitué du *Gastornis laurenti*, un oiseau géant terrestre, présenté dans son exposition. Parallèlement, sous la direction de François Delarozière, la Compagnie La Machine s'inspire du vivant pour concevoir des créations monumentales alliant poésie, mythes et prouesses mécaniques. Grâce à une équipe d'ingénieurs et de constructeurs, ces créations spectaculaires prennent vie et captivent le public. Cette programmation croisée invite les visiteurs à plonger dans un univers captivant où sciences et imaginaires se rencontrent en parfaite harmonie.

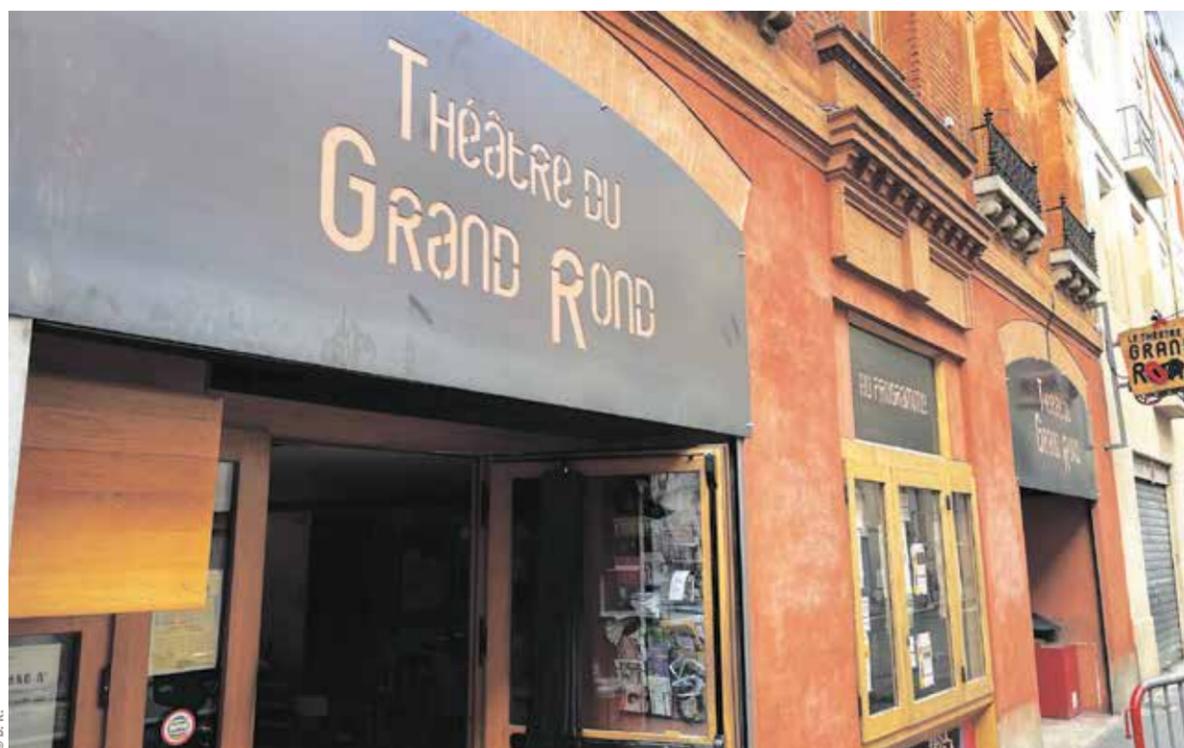
• Jusqu'au 29 avril au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84, www.museum.toulouse.fr)



Squelette reconstitué du *Gastornis laurenti*

La casse continue!

› Théâtre du Grand-Rond



Face aux choix politiques des collectivités territoriales, nombre de lieux culturels accusent le coup. C'est le cas du Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, menacé de fermeture.

Dans une tribune parue dans le journal *Le Monde* (15/12/24), le comédien Philippe Torretton pointait le mépris des élus, locaux et nationaux, envers les artistes et alertait sur la casse du monde culturel et associatif par les collectivités. Cet article concernait particulièrement l'annonce de l'amputation du financement de la culture par la présidente du Conseil régional des Pays de la Loire dans le budget 2025, à savoir une baisse radicale et choquante de 73%! À Toulouse, l'heure n'est pas à la fête non plus, en dépit des festivités de fin d'année, 2025 s'annonce sombre pour le secteur culturel. Quant à l'avenir, on ne saurait dire s'il y en aura un, au train où vont les choses... Si les théâtres sont d'année en année impactés par les baisses budgétaires à coup de 10% par ci, 20% par là, tous n'ont pas les épaules pour amortir le choc. Il y a un monde entre le fonctionnement de l'Opéra et l'Orchestre national du Capitole et celui des théâtres Le Hangar ou Le Ring... Aujourd'hui, c'est au tour du Théâtre du Grand-Rond de subir la politique d'austérité de la mairie de Toulouse, sa principale tutelle. Le théâtre de la rue des Potiers, qui a ouvert ses portes en 2003, se retrouve à l'heure actuelle dans une impasse financière avec l'impossibilité de poursuivre son activité, de concevoir une saison 2025-2026. Lors du conseil municipal du 28 novembre 2024, il a été décidé de «geler» la deuxième partie de la subvention (40%) dont la première partie (60%) a été versée en fin d'année. Mais dans le milieu associatif et culturel, on craint que ce «gel» officiel ne cache une véritable coupe franche, ce qui signifierait la mort de nombre de moyennes et petites structures dont le Grand-Rond porté à bout de bras par ses dix salariés. Ceux-ci, en effet, n'ont cessé de diversifier des projets et mener des actions parallèles — ateliers amateurs, formations professionnelles, etc. — à même de faire vivre leur théâtre en contribuant à son autofinancement à 70%.

Mais ce modèle économique fragile, qui n'a fait que se heurter à l'inflation, n'est aujourd'hui plus viable. Ainsi, le Grand-Rond demande-t-il une augmentation globale (Ville, Département, Région, État) de 190 000 euros, notamment pour conserver son prix d'entrée accessible à tous et continuer à accueillir décemment les compagnies, régionales en grande majorité. Anticipant la reprise du dialogue avec les équipes de Jean-Luc Moudenc en février prochain et le vote budgétaire de la

Région en mars, une cagnotte a été mise en place pour reconstruire une éventuelle dernière saison avec l'aide des spectateurs, avant une fermeture probable en juillet 2026, histoire aussi de gagner du temps pour tenter de négocier avec les collectivités. Cette cagnotte soutiendra en partie les salaires de l'équipe permanente du Grand-Rond, et en partie les équipes artistiques, qui devront également revenir au système de partage de recettes de la billetterie. Le théâtre toulousain très fréquenté par un public fidèle et militant (45 000 spectateurs chaque saison) est un lieu connu et reconnu pour ses représentations ouvertes au très jeune public dès 3 ans, son soutien à la culture sourde et malentendante et sa programmation éclectique de spectacles issus d'Occitanie. Sa place dans la filière théâtrale locale en fait, d'une part, un outil de structuration pour les compagnies, et d'autre part, un maillon indispensable du secteur indépendant (théâtres subventionnés mais non labellisés) tels que la Cave Po' ou Le Fil à Plomb. Sa disparition entraînerait par conséquent celle de tout un écosystème interdépendant à Toulouse.

Lors de sa soirée de départ du Théâtre Sorano, le 13 décembre dernier, Sébastien Bournac soulignait devant les élus de la Ville, de la Région et de la DRAC, la nécessité de préserver cet écosystème, cette diversité culturelle dans un territoire qui s'enorgueillit de ses 1 000 festivals mais en oublierait ses artisans invisibles qui travaillent pour le bien commun. Comme l'écrit Philippe Torretton dans *Le Monde*: «C'est sans fin. Il faut encore et encore répéter à des élus régionaux et nationaux l'importance et la nécessité de notre tissu culturel et associatif, les emplois qu'il crée, l'activité économique qu'il génère. Justifier, se justifier, nous justifier...» Mais comment se justifier face aux pyromanes du service public? À l'heure où s'écrivent ces lignes, le budget des Pays de la Loire a été voté, sa présidente brûlant au lance-flammes l'ensemble du secteur culturel. Il va falloir de vaillants et déterminés pompiers pour que le feu ne se propage pas rapidement aux autres régions. Voici venir l'hiver de notre mécontentement.

› Sarah Authesserre (Radio Radio)

• Vous voulez soutenir le Grand-Rond? C'est ici : <https://www.grand-rond.org/danger-fermeture>

Concert
Concert

TRIO NEVA

Musique ottomane et chants d'Istanbul

10 janvier 2025 21h30

Thomas Loopuyt oud
Pelin Başar chant, ney
Bruno Caillat percussions

comdt
Centre Occitan des Musiques et Dances Traditionnelles Toulouse Occitane
5 rue du Parc de Toiras - 31000 Toulouse
www.comdt.org
contact@comdt.org / 05 34 51 28 28

Festival
& Cinéma
Droits de l'Homme

du 6 au 26 janvier 2025

ALBI
AUZIELLE
BEAUMONT-DE-LOMAGNE
BLAGNAC
CARCASSONNE
CASTANET - TOLOSAN
CASTRES
COLOMIERS
LAVELANET
LECTOURE
L'ISLE-SOURDAIN
MONTAUBAN
MONTPELLIER
MURET
PAMIEUX
RAMONVILLE
SAINT-GAUDENS
TARBES
TOULOUSE

EN V.O.D. SUR CINEMUTINS.ORG

www.festival-cinema-droitsdehomme.fr

Sam. 11 janvier 2025
Reynerie-Toulouse 15h30 à 22h30
Remdez-vous Place Abbad Métro ligne A Reynerie

La Nuit des Contes

Thème édition

Spectacles et animations pour toute la famille. En intérieur et extérieur.

Les enfants de - de 13 ans doivent être accompagnés d'un adulte

• d'InJes, Association Partir avec Elles
14 12 18 20 - 12 50 84 27 08
association@injes.org

› Concert électro-brut-tellurique



En 2023, comme une évidence, Marlène Rostaing et Éric Perez se retrouvent autour d'une même passion : le rythme et les sons. La batterie devient très vite le point fort de ce duo et devient tour à tour le son de la sentence, du bourreau, des caisses claires napoléoniennes. Dans cette rencontre, Marlène Rostaing (lire aussi page 8) embrasse les textes, les transes, se frotte au danger du roulement d'un tambour de cirque, se berce aux sons tendres des clochettes. "Body! Don't cry music" est un concert polyphonique à la fois puissant et intime où se mêlent chants et poèmes.

• Du 8 au 11 janvier, 21h00, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans

Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77),

• Vendredi 17 janvier, 22h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

p'tites zactus

• NOUVEAUTÉS CINÉ •

Au cinéma ABC à Toulouse, les p'tits bouts vont avoir droit à leur lot de nouveautés filmiques en ce mois de janvier. D'abord avec **"Totto-Chan, la petite fille à la fenêtre"**, un film de Shinnosuke Yakuwa (animation/Japon) : Tokyo, début des années 40. Tetsuko, que tout le monde appelle Totto-Chan, est une petite fille qui mène la vie dure à son institutrice, qui finit par la renvoyer. Elle se retrouve à Tomoe, dans une nouvelle école pas comme les autres, où des vieux wagons font office de salles de classe. Cette école met l'accent sur l'indépendance et la créativité des enfants. Tandis que le Japon s'enfonce dans la guerre, Totto-Chan va découvrir que les petites expériences de la vie sont plus importantes que les leçons. (dès 9 ans/sortie le mercredi 1^{er}).

Puis avec **"Les extraordinaires aventures de Morph"** (animation/Royaume-Uni) : un programme de huit courts métrages réunis en un film pour plonger dans l'univers espionnage de Morph, un petit être malicieux fait de pâte à modeler. Il partage ses aventures avec son meilleur ami Chas et une joyeuse bande de compagnons, dont la pétillante Delilah, le sage Grand-Morph et les Toutes Petites Créatures. Ils vivent ensemble dans un atelier d'artiste, où chaque recoin du bureau devient le décor de situations étonnantes. Entre humour et surprises, leurs aventures promettent des moments inoubliables dans un univers où tout peut arriver! Par les créateurs de "Wallace et Gromit" et "Shaun le Mouton" (dès 4 ans/sortie le mercredi 15).

Enfin avec avec **"Slocum et moi"**, un film de Jean-François Laguionie (animation/Luxembourg/France) : Début des années 50, sur les bords de Marne, François, un jeune garçon de 11 ans, découvre avec intérêt que ses parents entament, dans le petit jardin familial, la construction d'un bateau, réplique du voilier du célèbre marin Joshua Slocum. Dans une France d'après-guerre, le jeune François va voguer de l'adolescence à l'âge adulte. Au fil de la construction du bateau, le jeune garçon entamera sa propre aventure, celle qui le mènera sur le chemin de ses passions, la mer et le dessin. (dès 8 ans/sortie le mercredi 29).

• Cinéma ABC : 13, rue Saint-Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46, <https://abc-toulouse.fr>



• DISNEY EN CONCERT •

"Disney en Concert : autour du Monde"

est un voyage musical à travers les univers et héros de Disney qui passera par Toulouse le samedi 1^{er} novembre 2025 à 20h00 au Zénith. Ce grand spectacle invite à un voyage musical et visuel extraordinaire à travers les univers les plus emblématiques de Disney. De la chaleur de la savane du "Roi Lion" aux mystères des forêts nordiques de "La Reine des Neiges", en passant par les terres luxuriantes de "Vaiana" et les rivières sauvages avec "Pocahontas", ce show unique transporte petits et grands à travers les cultures, les paysages et les héros qui ont marqué l'histoire de Disney. Sur scène, un orchestre symphonique, accompagné de chanteurs et de danseurs, offre une immersion totale dans la magie de Disney. Les musiques inoubliables, composées par de grands talents du cinéma, prennent vie sur scène, tandis que des extraits des films emblématiques sont projetés sur écran géant HD. Chaque morceau emmène le spectateur dans un nouveau monde, prêt à s'envoler pour le Pays Imaginaire avec Peter Pan, à s'aventurer vers l'Orient aux côtés de Mulan ou à danser sur des airs latino avec Mirabel. Chaque histoire est une nouvelle escale où se mêlent magie, émotions et souvenirs, et où la beauté des cultures et des paysages s'harmonise avec la puissance des compositions musicales.

• Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00 ou www.box.fr

Jeune public



➤ Création plastique en direct

• par la **Compagnie Groenland Paradise**

Tiens, elles s'appellent Nathalie et Nathalie... Et là, sous nos yeux, l'air de rien, elles réinventent un conte enchanté joyeusement foutraque! Elles découpent des langues de papier, plantent des crayons, changent de rôles comme de couronnes, chantent à tue-tête et nous donnent à voir le grand plaisir de jouer avec peu de choses. Dans cette histoire intemporelle, vous découvrirez une reine devineresse, un roi amoureux, un animal mythique, une météo chaotique, un peuple en colère et un chevalier à la Monty Python... cataclap, cataclap... **"Papier ciseaux forêt oiseaux"** est un spectacle d'une grande liberté, léger comme du papier de soie, qui rappelle aux enfants que l'imagination s'attrape en jouant et qu'on peut inventer tout un univers avec juste du papier et des ciseaux! (à partir de 5 ans)



• Jeudi 9 janvier, à 10h00 et 14h30, au Théâtre Jules-Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 81 91 79 10)

➤ Chorégraphie du vivant

• par la **Compagnie Lapsus**



Nous pouvons le voir : les effondrements à l'œuvre portent en creux un élan de vie. Que peut-il advenir après une destruction supposée ? Que reste-t-il de vivant face au déclin de la biodiversité ? Que reste-t-il de vibrant après le passage d'un cerf-volant ? Quelle émotion résonne après la rencontre ? L'enjeu n'est plus de réduire l'empreinte de l'homme sur terre, mais d'imaginer une manière singulière d'y habiter, d'inventer un rapport poétique et sensible au(x) vivant(s). Après de belles années sur les planches, la Compagnie Lapsus a décidé de jouer *Le chant du vertige* pour la toute dernière fois lors de cette « complète » baptisée **"Le Chant du vertige"**! (familial/à partir de 9 ans)

• Jeudi 30 janvier, 20h00, au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00)

➤ Chansons perforées

• par **Marin Marin**

Dans **"Pianolala"**, son troisième spectacle où la poésie reste toujours à l'honneur, Marin Marin vous ouvre les portes de son improbable désordre de claviers, de percussions et de claviers de percussion, de bidouilles et d'instruments extravagants, de câbles en pagaille et de signaux électriques en rafale. Avec sa voix et son inventivité musicale, Marin Marin tente d'en découdre avec la poésie, en mettant en musique les mots des autres. Pour mettre en musique un poème, Marin Marin vous donne sa recette : on n'en fait pas des rondelles, on en garde noyaux et pépins... surtout, ne pas faire bouillir (« poème bouillu, poème foutu »). Non, non, on le prend doucement, on l'écoute attentivement, on le caresse dans le sens du vers. On lui fait, sur-mesure, un nid douillet de notes. Quand on a gagné sa confiance, on le met délicatement en bouche... ça croustille! (à partir de 6 ans)



• Du 2 au 4 janvier à 11h00 et 15h00, puis du 8 au 18 janvier, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

➤ Jazz déplumé

• par **L'Oiseau Ravage**



Entre ses prises de bec et un lyrisme de crécerelle, L'Oiseau Ravage étourdit et libère un plumage sauvage. Du haut, il plonge. Siffleur de rage, il racle le roc en jasant tel l'étourneau. Bête à plumes, il s'élève dans les vents contraires, se joue du souffle et du vertige. Il plane, il sent, il graille, il chute. Le silence, le cri. Dans **"Déplumé"**, L'Oiseau Ravage surprend parce qu'il est surpris. A la croisée des jazz, Charlène Moura et Marek Kastelnik composent une musique sensible, entre rage, humour et mélancolie! (à partir de 6 ans)

• Jeudi 30 janvier, 20h00, au Kiwi, (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), c'est gratuit!

➤ Théâtre ludique

• par la Compagnie Pollen



Friedrich est un philosophe, mais un philosophe pas comme les autres car c'est aussi un hamster! Seul dans sa cage, les jours se suivent et se ressemblent : petites graines, petits tours de roue, petites siestes. Il s'ennuie et tourne en rond. Il se pose alors de grandes questions sur le sens de son existence. C'est ainsi que sa cage douillette devient une prison et sa vie, une routine insipide. Stop, ça suffit! Il faut agir et s'évader coûte que coûte! Être un hamster libre ou mourir! Dans sa quête effrénée de sens, Friedrich désespère, se révolte, déprime et se résigne pour mieux se rendormir. Mais voilà qu'un colocataire le rejoint... Toutefois la cohabitation se révélera riche en surprises. Dans **"Friedrich, Hamster Philosophe"**, pièce de théâtre ludique, Friedrich, le hamster philosophe aborde de manière *cartoonesque* des questions profondes, des abîmes de doutes que nous nous posons aussi tout au long de nos vies. (à partir de 6 ans)

• Samedi 11 janvier, 11h00, au Centre culturel Renan (5, chemin d'Audibert, métro Trois Cocus, 05 34 24 58 06)

➤ Cirque au fil de lin

• par la Compagnie Appesa/Elisa Alcalde

Dans **"Li(e)ns"**, trois artistes explorent le lin, un matériau unique et jamais utilisé dans le cirque. Elles en testent la force, la résistance... et l'utilisent pour des acrobaties aériennes ou créer des sculptures en direct. Ce spectacle, à la fois visuel et tactile, est comme un rappel au retour à la nature, à la simplicité des choses, à la terre, aux plantes. Il plonge le spectateur dans un univers étonnant et nous invite à la protection de notre planète. (à partir de 6 ans)

• Vendredi 24 janvier, 16h30, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02), entrée libre sur réservation!



© Elisa Alcalde

➤ Cirque, danse & texte

• par la Compagnie Lapsus

Des corps sur une scène, réels et fantasmés, racontent ensemble une histoire : celle d'une jeune fille de son siècle, embrouillée, exaltée, audacieuse. Devant elle, tous les défis et les tremblements de notre monde. Elle se sent prête à y faire face. Elle part en voyage, elle se perd dans la jungle, elle se mêle à un autre corps que le sien, elle essaie, elle tombe et se relève. Le cirque, la danse et le texte se retrouvent dans **"Les grands vertiges"** pour relater l'histoire de nos vies hâtives et furieuses, prises dans le grand vertige du temps présent. (familial/à partir de 9 ans)

• Samedi 1^{er} février, 16h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)



© D. R.

➤ Théâtre

• par la Compagnie Avant l'Incendie

C'est l'été. La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz. Ehsan, 12 ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent... Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix — le mini Nelson et le débonnaire Salvador — cherchent à le retrouver. Et si Ehsan s'était enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ? Et s'il disait définitivement ciao au monde ? Alors, comment l'en faire sortir ? La réponse dans le spectacle **"Tout ça, tout ça"** de la Compagnie Avant l'Incendie. (familial/à partir de 8 ans)

• Jeudi 23 janvier, 19h00, au Théâtre Jules-Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 81 91 79 10)



© Xavier Girardot

➤ Cirque sans sommeil

• par la Compagnie Lapsus

"Boutelis" en arabe signifie paralysie du sommeil, un état de semi conscience entre éveil et rêve souvent associé à des hallucinations. Dans une esthétique léchée et intrigante, la Compagnie Lapsus développe une création teintée d'un onirisme captivant. Les sept circassiens qui la composent investissent un espace intemporel où la légèreté du vol d'un cerf-volant peut être interrompue par le combat de trois titans, ou bien par l'apparition d'un homme animal : un univers dominé par l'étrangeté qui donne à voir un réel distordu et fragile. Comme eux. (familial/à partir de 9 ans)

• Samedi 1^{er} février, 20h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02)



© D. R.

➤ Marionnette, ombres et musique

• par la compagnie Comme Une Compagnie

Bébé est si bien au chaud dans le ventre de sa maman qu'il décide d'y rester. Quelle panique dans la famille ! La menace, la promesse de merveilles, rien n'y fait. Pourquoi risquer de sortir quand on est si bien à l'intérieur ? Une création tendre et poétique qui donne le goût des baisers et l'envie d'être au monde. Adapté de l'album **"Bébé"** écrit par Fran Manushkin et illustré par Ronald Himmler, **"Sors de là!"** est l'histoire d'une affirmation et d'une place à trouver dans un monde déjà bien rempli. Bébé bataille ferme. Avec son caractère bien trempé, il montre que chacun et chacune est un être singulier qui ne peut se développer que dans une relation bienveillante à l'autre. Sur scène, un castelet en forme d'igloo nous donne à voir Bébé à l'intérieur d'un ventre. Des silhouettes de papier font exister le monde extérieur, soutenues par la création musicale d'Ernest Barbéry. Cette création s'adresse à toute la famille, car, quel que soit l'âge, le chemin de la vie est semé d'étapes, de séparations et de choix où chacun et chacune doit conquérir son autonomie et prendre le risque de sortir de là! (à partir de 3 ans)

• Du 22 janvier au 8 février, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



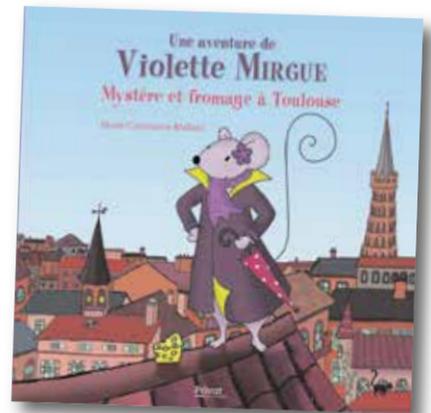
© D. R.

p'tites zactus

• P'TITES LECTURES •

"Une aventure de Violette Mirgue : mystère et fromage à Toulouse", par Marie-Constance Mallard (Éditions Privat/32 pages/13,90 €)

Alors que l'on vient de fêter la parution du volume onze de la saga de la souris toulousaine **Violette Mirgue**, imaginée et créée par l'autrice Marie-Constance Mallard, les Éditions Privat proposent une nouvelle édition du premier tome à succès de la série paru il y a dix ans (déjà!). Une édition « collector » aux planches revues et actualisées, comprenant de nouvelles pages avec de nouveaux lieux... donc encore plus de fromages à débusquer dans la Ville rose. Cerise sur le gruyère : cet ouvrage contient une gravure originale en cadeau. (à partir de 4 ans)



• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Emploi du temps sur www.comedie-musicale-toulouse.com

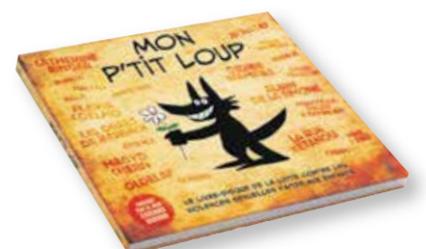


© D. R.

• ACTION CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES FAITES AUX ENFANTS! •

"Mon p'tit loup" est un livre-disque contre les violences sexuelles faites aux enfants pour lequel Nicolas Puluhen, militant hyperactif de la lutte contre les violences sexuelles faites aux enfants et également programmeur de spectacles, a fait appel à son réseau d'artistes musiciens pour leur demander de prendre la plume et la lyre à ses côtés. Ici, le sujet des violences sexuelles est abordé par tous les côtés, exploré par toutes les sensibilités, dépassé par tous les talents de toutes les générations. Parmi les artistes ayant participé, notons Catherine Ringer, Albin de la Simone, Les Ogres de Barback, La Rue Kétanou, JP Nataf (Les Innocents), Magyd Cherfi (Zebda), Didier Wampas, Flavia Coelho, Oldelaf...

• www.irfan.fr



p'tites zactus

• BREAKDANCE À L'ARIA •

À travers "Dinosaure", c'est une danse animale venue du fond des âges que délivrent Santiago Codon Gras et la Compagnie D-Dal. Un spectacle totalement original qui évoque des dinosaures à travers la danse. Ils sont là, devant vous, sur scène. Qui mieux que des danseurs pour incarner leur démarche ? Leurs stratégies de chasse ? Leur rapport au groupe ? L'appétit des carnivores et la peur qu'ils inspirent aux herbivores ? Ce spectacle, qui mêle breakdance et dernières découvertes paléontologiques, éblouira les plus avertis comme les néophytes. Il les interrogera aussi : Qu'est-ce que l'évolution ? Pourquoi les dinosaures sont-ils devenus si grands ? Sont-ils l'illusion d'un monde sans limite ? "Dinosaure" est un questionnement chorégraphique sur nous, sur la civilisation, sur la nécessité d'évoluer et de conquérir de nouveaux royaumes. Voici l'occasion de réveiller la part de dinosaure qui est en vous! (à partir de 6 ans)

• Mercredi 12 et jeudi 13 février 20h30 dans les murs de L'Aria à Cornebarrieu (1, rue du 11 novembre 1918, 05 32 18 33 06), dans le cadre de la saison d'Odysud : <https://www.odysud.com/>



© D. R.

• MON PETIT PONEY •

Que vous soyez seul, en couple ou en famille, le poney club et mini ferme **Domaine d'Opale**, dans le Tarn-et-Garonne, c'est un accueil sympathique et chaleureux dans un cadre préservé où petits et grands pourront visiter des installations de qualité où le bien-être animal est la priorité. Polyvalente et impliquée, son équipe vous fera découvrir les joies de l'équitation et le bonheur de partager un moment privilégié à la ferme avec ses animaux. Ici, l'accompagnement des cavaliers, enfants ou adultes, se fait toujours dans la bienveillance afin de développer sa confiance en soi, car les animaux sont de merveilleux vecteurs d'émotions qui permettent de surmonter nos peurs et d'apprendre le dépassement de soi. Si vous avez envie de passer un super moment avec des gens passionnés et adorables, allez découvrir le poney club Domaine d'Opale (1983, chemin de Villemade au nord de Montauban). Contact : 06 84 05 98 31 ou www.domainedopale.fr



© D. R.

• HISTOIRE & DIVERTISSEMENT •

À la fois écomusée, parc archéologique et parc culturel, le **Village Gaulois de Rieux-Volvestre** (31) est inclassable. Tout au long du parcours, des pupitres explicatifs permettent de mieux comprendre le lieu, la période, l'artisanat... Enfants et parents sont assurés d'y passer un moment de balade mémorable!

• Le Village Gaulois : La Chaussée Rd 25, 31310 Rieux-Volvestre (50 km au sud de Toulouse). Plus de renseignements : www.village-gaulois.org

➤ Spectacle bédé

• par la Compagnie LaFlux



© D. R.

Mouche vivait heureuse et tranquille dans sa maison chérie. Un jour, dix chiens à la recherche d'un toit viennent toquer à sa porte... Pas fine bouche, Mouche les accueille à bras ouverts : « dix de plus dix de moins, il y a toujours de la place à la maison! ». Ils vivent heureux et tranquilles dans leur maison chérie, lorsque dix plantes fuyant le gel demandent à leur tour l'hospitalité. Puis dix poissons, crustacés, hiboux, tortues... qu'à cela ne tienne! "Dix de plus, dix de moins" jusqu'au jour où les murs de la maison se mettent à trembler, se tordre et grimacer... L'accueil généreux de l'autre malgré ses différences et le partage de la diversité est au centre de cette histoire bienveillante et souriante. (à partir de 4 ans)

• Mercredi 22 janvier, 16h30, au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)

➤ Cabrioles chantées et déjantées

• par la Compagnie La Grenouille qui Chante

Voici un spectacle mêlant la musique, le théâtre de masques et de mouvements. Deux étranges personnages nous racontent l'histoire d'une petite fille nommée Phibie à qui vient l'idée farfelue de devenir une grenouille. Pour réaliser son rêve, elle imagine diverses stratégies originales. Elle cherche l'aide d'une sorcière dans les livres de la bibliothèque, rencontre une marmite à pattes, chante la vie en vert... Mais va-t-elle réussir à devenir grenouille? "Blöp!" est une création dynamique, drôle et créative qui ravira les enfants et leurs familles qui découvriront ces deux artistes aux multiples facettes, tour à tour musiciennes, circassiennes et actrices de masques, qui nous transportent dans leur très joli univers. (de 3 à 10 ans)

• Du 8 au 29 janvier, les mercredis et samedis à 15h30, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D. R.

➤ Musique/théâtre

• par Roman Gigoi-Gary



© Jean-Pierre Daudon

Le spectacle "Bien, reprenons" se situe quelque part entre le théâtre, la musique live et la création radiophonique. C'est une divagation autobiographique pour un interprète musicien né en 1987, deux clarinettes, un ensemble de voix off et un homard bleu d'Atlantique. Dès la première mesure, Roman Gigoi-Gary, clarinettiste de talent, rejoue la partition de sa vie, l'histoire de sa quête pour se construire musicalement, trouver sa place, identifier ses limites et apprivoiser ses doutes. Il plonge dans ses souvenirs de pédagogie poussiéreuse de conservatoire, de repas de famille, de flûte à bec, de conseillers France Travail, et d'une possible réincarnation en homard bleu d'Atlantique. Dans cette suite autobiographique mêlée de fiction, le réel se révèle dans sa dimension poétique, humoristique, absurde et sensible. (familial/à partir de 10 ans)

• Vendredi 31 janvier, 20h30, à L'Espace des Augustins de Montauban (27, rue des Augustins, 05 63 93 90 86)

➤ Cirque & danse

• par la Compagnie Lamento et l'Académie Fratellini

BasarKus n'est pas comme les autres, il a deux têtes, plein de bras et de multiples jambes. Il en a toujours été ainsi. Il est heureux en jouant de la guitare à quatre mains, en sautant et en jonglant partout. Mais c'est en découvrant qu'il a deux cœurs qu'il se pose des questions : « Suis-je Un ou Deux ? Si je suis deux, je suis qui moi ? ». Poussés par une furieuse envie de découverte, ils vont tenter de se dissocier. C'est la chose la plus effrayante et excitante qu'ils aient faite. C'est donc "La fabuleuse histoire de BasarKus". (à partir de 3 ans)

• Dimanche 12 janvier, 17h00, à L'Escale
• Mercredi 15 janvier, 16h00, au Théâtre Olympie de Gouges à Montauban (4, place Lefranc de Pompignan, 05 63 21 02 40) (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



© Sylvère Lamotte

➤ Conférence musicale

• par la Compagnie des Lisières



© Meng Phu

Une conférencière improbable (mais très documentée!) et son acolyte multi-clarinettiste nous livrent tous les secrets morphologiques et psychologiques des dragons, s'inspirant de la vie de ces animaux de légende tout en créant une analogie étonnante avec les clarinettes. Par de multiples jeux musicaux sur les dragons et leur imaginaire, iels nous embarquent dans une expérience sonore et visuelle complètement farfelue, pour notre plus grand plaisir. "Les trois jours de la queue du Dragon" est une conférence fantastique sans queue ni tête, mais diablement drôle, qui jongle avec les mots et les notes, les assonances et les consonances, afin de porter une réflexion ludique autour du langage et du sens! (familial/à partir de 7 ans)

• Vendredi 31 janvier, 10h00, au Kiwi, (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48), c'est gratuit!



➤ Cirque

• par la **Compagnie Anoraks**

Un spectacle jubilatoire qui jongle et swingue avec cette succession de petits malheurs qui balisent notre quotidien. **“Drache Nationale”** est le nom populaire donné à la forte pluie qui s’abat parfois sur la Belgique le jour de la fête nationale. Tom, Gaëlle et Denis se réunissent autour d’une question essentielle à leurs yeux : « *Comment positiver quand c’est la merde ?* ». Ils tenteront d’y répondre avec une reine sous la pluie, un slow dans une première boum, la mort d’un meilleur ami, des rêves ratés, des petites victoires, la liste des pires merdes du monde et surtout : de la jonglerie. (familial/à partir de 8 ans)

• Dimanche 19 janvier, 17h00, à L’Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

➤ Cirque, briques, etc.

• par la **Compagnie Lapsus**

Un chariot couine. Eux, ils poussent, insouciant. Ensemble, ils s’inventent des terrains de jeu faits de « briques » et de broc. Ils montent des tours (bancales), des ponts (fragiles), des monuments (tordus). Tout se casse la gueule, évidemment. Dans **“Six pieds sur terre”**, les corps valdinguent, les massues volent, le monocycle zigague, les tortoises se perdent et les œufs craquent. Six paires de pieds complices foulent cette Terre dans un désordre ludique et joyeux. Car après tout, pour se taquiner beaucoup, ne faut-il pas s’aimer un peu ? (à partir de 6 ans)



• Vendredi 31 janvier, 19h00, au Théâtre Jules-Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 81 91 79 10)

➤ Théâtre

• par **Tide Company**



Le spectacle **“Le cas de Nozomi la grenouille”** est un conte initiatique qui se déroule dans un Japon traditionnel. Nozomi est une petite fille qui, depuis sa naissance, n’arrive pas à ouvrir sa main. Sa mère, qui veut lui passer la bague au doigt, a tout essayé, sans succès. Elle finit par la jeter dehors en guise d’ultime tentative. S’ensuit un périple initiatique, à travers une étrange forêt peuplée de yokai et autres créatures, où Nozomi apprend à se débarrasser de ses hérédités pour tenter de devenir, non plus une grenouille, mais une princesse. L’esthétique du spectacle trouve son inspiration dans la culture nipponne, le trait et le jeu d’acteur sont épurés, une magie poétique invite le spectateur au rêve. (à partir de 6 ans)

• Samedi 1^{er} février, 17h00, à L’Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

➤ Concert rock’n’toys

• de et avec **The Wackids**

Après trois spectacles à succès, quinze ans de tournée, près de 1 000 concerts et des millions de vues sur Internet, **The Wackids** sont devenus les maîtres incontestés du « Rock’n’toys ». Dans ce décoiffant maxi-concert de mini-toys pour toute la famille, Blowmaster, Bongostar et Speedfinger réinterprètent, dans des versions uniques et farfelues, le meilleur de la musique du XXI^e siècle. Leur seule arme : une panoplie d’instruments jouets et de gadgets sonores dérobés dans une chambre d’enfant. De morceaux légendaires en tubes indémodables, toujours introduits par des anecdotes propices à des chorégraphies dignes de Kamel Ouali, nos trois Wacky endossent leurs tenues de super-héros-rock-stars “cartoonesques” pour un spectacle mêlant rock’n’toys endiable, performance musicale, poésie nostalgique et humour résolument décalé, dans une ambiance digne d’un stade surchauffé. (à partir de 6 ans)



• Dimanche 2 février, 16h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguères, 05 61 82 64 37)

➤ Performance chorégraphique

• par la **Compagnie Appach**



“Cabinet de Curiosité” est une performance chorégraphique dans une boîte de verre reliée à des casques diffusant un univers sonore joué en direct. En rapport direct avec cette œuvre chorégraphique, plastique et sonore, le public se retrouve immergé dans une performance qui tord la perception du temps et de l’espace. Observateur ices d’un muscle qui se contracte, d’une peau qui frémit, d’un amas de chair qui s’écrase, d’un appui, d’un soulèvement... Ou comment donner à voir au plus près la dramaturgie microscopique d’un corps qui s’organise. (familial/à partir de 8 ans)

• Samedi 1^{er} février à 16h00, 17h00 et 18h00, Salle des Bateliers à Toulouse (10-12, port Saint-Sauveur, dans le cadre de la saison de L’Usine : www.lusine.net)

DSH PRÉSENTE
PARRAINE PAR WAWAD
DE BERYWAM

TICKETS
SPIRALEPRODUCTION.FR

FESTIVAL SPIRALE #2

WAWAD (6 GUESTS)
LYKUIN
DAN SIMEN
JACK MALLETT (WITH CELLO)
LIVIA GIAFFREDA
SOFIA - TRAKDEUR
CIE TERRE ROUGE - LU'K
JAY CURTIS X NESSY
CANELLE - LEON LIA - FLOWA
CIE CHARLENE CONVERS
CIE AGITA'DANSE

DU 09 JANVIER
AU 1^{ER} FÉVRIER 2025

CC SAINT SIMON
THÉÂTRE DES MAZADES
CC ERNEST RENAN
CHAPEAU ROUGE
METRONUM

Soyez vu

DIM 19 JANVIER

LA NÉGRETTÉ
05 32 68 96 67

Musique

COLLECTIF LA BOHÈME

Les Musicales du Dimanche

LA NÉGRETTÉ
Labastide-Saint-Pierre
17h30 • Tout public • 5€ - 8€
Tél: 05 64 79 22 00 - concerts@negrette.com

GRAND SUD
Tarn & Garonne

Salle Nougaro
AGENDA
JANV./FEV.



Héroïnes
Jeudi 9 Janvier

20h30 | Humour



Lynda & Alphonse
Ven 17 et Sam 18 Janvier

20h30 | Théâtre



Kaz Hawkins
Mer 22 et Jeu 23 Janvier

20h30 | Blues



Silence on tourne !
Vendredi 31 Janvier

20h30 | Théâtre



Dafné Kritharas
Mercredi 5 février

20h30 | Chanson



Quentin Ratieuville
Vendredi 7 février

20h30 | Humour



Agendates

janvier 2025

JEUDI 2

THÉÂTRE/DANSE
• GROS DÉBIT Cie Facile d'Excès au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• FANFRELETTE Cie La Passante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
• ; PIANOLALA ! chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

VENREDI 3

THÉÂTRE/DANSE
• GROS DÉBIT Cie Facile d'Excès au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• ; PIANOLALA ! chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans
• FANFRELETTE Cie La Passante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans

SAMEDI 4

THÉÂTRE/DANSE
• GROS DÉBIT Cie Facile d'Excès au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• NOËLLE PERNA ET JEAN-MARIE CHEVRET "Dernier vol" au Casino Barrière (20h30)

P'TITS BOUTS
• FANFRELETTE Cie La Passante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
• ; PIANOLALA ! chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

MARDI 7

MUSIQUE
• Les Arts Renaissants : TRIO ZELIHA (20h00/Saint-Pierre des Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE
• LA BELLE AUX BOIS DORMANT Ukrainian Ballet au Casino Barrière (20h30)
• OUBLIE-MOI Elise Diamant et Ike Zaccosong-Joseph au Théâtre Olympe de Goujes à Montauban (20h30)

GRATOS
• APÉRI'BRIQUE à la Brique Rouge (18h00 à 20h00)
• LE COMÉDIE CLUB au Bijou (21h00)

MERCREDI 8

MUSIQUE
• Electro-brut-tellurique : BODY ! DON'T CRY (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE
• KERMESE Collectif La Cabale au Théâtre Sorano (20h00)
• COSMOS Maëlle Poésy au Théâtrédela-Cité (20h00)
• Danse BLITZ Marion Muzac au Conservatoire de Blagnac Résonance (20h00)
• LORETTA STRONG Cie de Quark à la Cave Po' (21h00)

P'TITS BOUTS
• ; PIANOLALA ! chansons perforées par la Compagnie Marin Marin au Théâtre

GRATOS
• LE BLIND-TEST au Bijou (20h32)

JEUDI 9

MUSIQUE
• Chanson : GABRYËL (20h30/Théâtre de Poche)
• Electro-brut-tellurique : BODY ! DON'T CRY (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)
• Metal : DARK FUNERAL + FLESHGOD APOCALYPSE... (19h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• COSMOS Maëlle Poésy au Théâtrédela-Cité (20h00)
• Humour HÉROÏNES Béatrice de La Boulaye à la salle Nougaro (20h30)
• WOMEN IN TROY, AS TOLD BY OUR MOTHERS Tiago Rodrigues au Théâtre Garonne (20h00)

CRY (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)
• Chanson : RUE DARQUIER (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• KERMESE Collectif La Cabale au Théâtre Sorano (20h00)
• COSMOS Maëlle Poésy au Théâtrédela-Cité (20h00)
• WOMEN IN TROY, AS TOLD BY OUR MOTHERS Tiago Rodrigues au Théâtre Garonne (20h30)
• Festival Spirale danse DUENDE Cie Terre Rouge au Théâtre des Mazades (20h00)
• TOUTE UNE VIE SANS SEVOIR Stéphane Olivé Bisson au Petit Théâtre Saint-Exupère (20h30)
• LATITUDES Cie du d barré au Théâtre du Grand Rond (21h00)

ÉLECTRO-POP
> Shower



Sur scène, **Showher** est constitué de deux performeuses qui pratiquent une électro-pop au féminin, pétillante, glamour et fun, qui donne envie de remuer du fondement! À travers ce tout frais duo, elles ouvrent leurs chakras et proposent un univers sensible et énergique qui leur ressemble. Deux claviers, une guitare bleue, des boucles électroniques lancées sur un pad, deux voix qui s'entremêlent et des corps qui balancent... c'est ça le « *Girl Showher!* »

• Du 23 au 25 janvier, 18h30, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85), participation libre mais nécessaire!

• KERMESE Collectif La Cabale au Théâtre Sorano (20h00)
• Danse BLITZ Marion Muzac au Conservatoire de Blagnac Résonance (20h00)
• FELIX DHJAN "Nuances" au Casino Barrière (20h30)
• LORETTA STRONG Cie de Quark à la Cave Po' (21h00)
• LATITUDES Cie du d barré au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• MACBETH LES ABYSSES DU CRIME Cie Le manteau du machiniste au Théâtre du Pavé (20h30)

GRATOS
• Pause musicale L'IVRE DE MOTS DITS Nougaro dans le texte à la salle du Sénéchal (12h30)
• Solo de danse L'IMPRÉVUE Cie Qalis au centre culturel Bellegarde (18h00)
• Concert LEORA chanson au Bijou (18h00)
• Inauguration du festival Spirale avec DJ NESSY & JAY CURTIS au centre culturel Saint-Simon (19h00)
• Stand up'n hip hop MR.T COMEDY CLUB au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Concert Rnb & Soul LYKUIN à l'Espace Roguet (20h30)

• LORETTA STRONG Cie de Quark à la Cave Po' (21h00)
• MACBETH LES ABYSSES DU CRIME Cie Le manteau du machiniste au Théâtre du Pavé (20h30)
• CALIGULA Bruno Dairou et Edouard Dossetto au Théâtre Olympe de Goujes à Montauban (20h30)

GRATOS
• Stand up'n hip hop MR.T COMEDY CLUB au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 11

MUSIQUE
• Chanson : JULES NECTAR (21h00/Le Bijou)
• Concert symphonique : TARMO PELTO-KOSKI (20h00/Halle aux Grains)
• Electro-brut-tellurique : BODY ! DON'T CRY (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE
• WOMEN IN TROY, AS TOLD BY OUR MOTHERS Tiago Rodrigues au Théâtre Garonne (18h30)
• COSMOS Maëlle Poésy au Théâtrédela-Cité (18h00)
• TOUTE UNE VIE SANS SEVOIR Stéphane Olivé Bisson au Petit Théâtre Saint-Exupère (15h00 & 20h30)
• LORETTA STRONG Cie de Quark à la Cave Po' (21h00)
• LATITUDES Cie du d barré au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• MACBETH LES ABYSSES DU CRIME Cie Le manteau du machiniste au Théâtre du Pavé (20h30)
• Ciné-club du musée imaginaire "L'Étrange Noël de Monsieur Jack" de Henry Selick au Musée Les Abattoirs (16h00 à 18h00)

P'TITS BOUTS
• FRIEDRICH, HAMSTER PHILOSOPHE Cie Pollen au centre culturel Renan (11h00) dès 6 ans
• BLOP ! par la Compagnie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans
• ; PIANOLALA ! chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• LA NUIT DES CONTES spectacles et contes pour tout le monde en intérieur et extérieur à La Reynerie (15h30 à 22h30)
• Stand up'n hip hop : le fabuleux MR.T COMEDY CLUB au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MELTING POTES
> Collectif La Bohème



Le **Collectif La Bohème**, c'est Haka au chant et au tambour, Bernardo (Sandoval, ndr) à la guitare et au chant, Ivan à l'accordéon, Franck à la basse. Le Collectif La Bohème, c'est un vent de folie qui fait briller les yeux de belles humeurs, de soifs de vie, de chaleur et les voiles de tendresse. Le Collectif La Bohème, c'est un manège épique, un coloriage, une tornade d'amour entre les musiques et voix des pays de l'Est et celles de l'Espagne et ses ailleurs. Le Collectif La Bohème, c'est une perle rare qui nous est offerte... une invitation à regarder loin, à aimer, puis s'envoler. Le Collectif La Bohème, c'est un hymne à la vie.

• Dimanche 19 janvier, 17h30, à La Négrette (Labastide-Saint-Pierre/Tarn-et-Garonne, 06 64 78 22 09)

du Grand Rond (15h00)

dès 6 ans
• BLOP ! par la Compagnie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans

VENREDI 10

MUSIQUE
• Musique ottomane et chants d'Istanbul : TRIO NEVA (20h30/COMDT)
• Electro-brut-tellurique : BODY ! DON'T

DIMANCHE 12

THÉÂTRE/DANSE

• **TOUTE UNE VIE SANS SEVOIR** Stéphane Olivieri au Petit Théâtre Saint-Exupère (15h00)

P'TITS BOUTS

• Cirque et danse **LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS** Cie Lamento et l'Académie Fratellini à l'Escale à Tournefeuille (17h00) dès 3 ans

LUNDI 13

MUSIQUE

• Zone d'Amour à Défendre en musique ! : **LOVE ZONE** Cie Marlène Rostaing (20h30/Théâtre du Grand Rond)

MARDI 14

MUSIQUE

• Zone d'Amour à Défendre en musique ! : **LOVE ZONE** Cie Marlène Rostaing (20h30/Théâtre du Grand Rond)

THÉÂTRE/DANSE

• **LA POÉSIE C'EST LE PIED !** Festival de poésie contemporaine à la Cave Po' (19h30)

GRATOS

• **OSONS LE TREMLIN** au Bijou (21h00)

MERCREDI 15

MUSIQUE

• Rap : **NINHO & NISKA** (20h00/Le Zénith)
• Les Fraîcheurs Toulousaines : **FLO-WINDZ + ETANE + MATISSE + ROMSEC** (20h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

• **D'AUTRES FAMILLES QUE LA MIENNE** Estelle Savasta au ThéâtrédelaCité (20h00)
• Théâtre d'impro **LES ACIDES** au Bijou (21h00)
• Spectacle conférence **CLÉMENT VIKTOROVITCH** au Bascala à Bruguères (20h30)
• **UN JOUR POURTANT L'AIR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME** Cie A'Corps Imparfait au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• **LA POÉSIE C'EST LE PIED !** Festival de poésie contemporaine à la Cave Po' (19h30)

P'TITS BOUTS

• **TENDRE L'OREILLE** Collectif La Disquette au centre culturel Alban-Minville (16h00) de 3 à 5 ans
• **PIANOLALA !** chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• **BLOP !** Cie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans
• **LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS** Cie Lamento au Théâtre Olympe de Goujès à Montauban (16h00) dès 3 ans

JEUDI 16

MUSIQUE

• Festival Détours de Chant : **CHRISTIAN OLIVIER "Le Ça est le Ça"** (20h00/Théâtre Sorano)
• Chanson : **DINAA** (21h00/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

• **D'AUTRES FAMILLES QUE LA MIENNE** Estelle Savasta au ThéâtrédelaCité (20h00)
• **LE QUAI DE OUISTREHAM** Cie La Résolue au Forum Odysseus (20h30)
• **LATITUDES** Cie du d barré au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• **UN JOUR POURTANT L'AIR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME** Cie A'Corps Imparfait au Théâtre du Fil à Plomb (21h00) • **LA POÉSIE C'EST LE PIED !** Festival de poésie contemporaine à la Cave Po' (19h30)
• **VARIATIONS SUR LE CANARD** Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

MUSIQUE OTTOMANE ET CHANTS D'ISTANBUL

> Trio Neva



nous invitent à découvrir un programme envoûtant de musique ottomane et de chants d'Istanbul, mêlant répertoire traditionnel et improvisations. Un concert que les curieux mélomanes ne manqueront pas!

• **Vendredi 10 janvier, 20h30, au COMDT (5, rue du Pont de Tounis, métro Carmes ou Esquirol, 05 34 51 28 38)**

• Soirée Metro Lab : **MICHEL CLOUP + PALACE VERTIGO + JAMMAN & MOULI + ADA** au Metronum (19h00)
• 18e édition du Festival cinéma et droits de l'homme projection de **TEHACHAPI** film documentaire de JR au Musée Les

THÉÂTRE/DANSE

• **LE QUAI DE OUISTREHAM** Cie La Résolue au Forum Odysseus (20h30)
• **LYNDA ET ALPHONSE** Cie Le Nouveau Grenier à la salle Nougaro (20h30)
• **LATITUDES** Cie du d barré au Théâtre

POP SOLAIRE

> Malik Djoudi



Malik Djoudi dans un registre pop à la française, tendance majeure.

Avec "Vivant", son quatrième album paru en septembre 2024, **Malik Djoudi** s'affirme encore davantage sur ses territoires de prédilection : sensuel et intime, soyeux et planant. Comme si les années qui passent le libéraient de toute contrainte. Sans compromis, sa musique se charge de rythmiques chaloupées. Écrit et composé par Malik Djoudi, coproduit avec Adrien Soleiman — que l'on a déjà vu au côté de Philippe Katerine, Juliette Armanet ou bien encore Voyou — et mixé par Ash Workman (Christine & The Queens, Baxter Dury, Metronomy...), ce nouvel opus installe

• **Vendredi 31 janvier, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 32 26 38 43)**

Abattoirs (17h30 à 20h00)
• **PIERROT & MOI** chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDREDI 17

MUSIQUE

• Electro-brut-tellurique : **BODY DON'T CRY MUSIC** (22h30/L'Escale Tournefeuille)
• Rap, hip-hop : **ZALBECINO + NOÉ + CIEL ETHER** (20h00/Le Metronum)
• Jazz : **DAOUD** (18h00/Musée Les Abattoirs)

THÉÂTRE/DANSE

• **MARIE BLUES** Cie Body' Don't cry à l'Escale à Tournefeuille (20h00)
• **D'AUTRES FAMILLES QUE LA MIENNE** Estelle Savasta au ThéâtrédelaCité (20h00)
• **LE QUAI DE OUISTREHAM** Cie La Résolue au Forum Odysseus (20h30)
• **LYNDA ET ALPHONSE** Cie Le Nouveau Grenier à la salle Nougaro (20h30)
• Festival Spirale danse **SPHAERA** Cie Charlene Convers au Théâtre des Mazades (20h00)
• **UN JOUR POURTANT L'AIR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME** Cie A'Corps Imparfait au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• **LA POÉSIE C'EST LE PIED !** Festival de poésie contemporaine à la Cave Po' (19h30)
• **LATITUDES** Cie du d barré au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• **VARIATIONS SUR LE CANARD** Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS

• Concert drôlement démesuré **CARMEN DE LA CANCIÓN** Mathilde Dromard au Théâtre du Pavé (20h30) dès 8 ans

GRATOS

• Théâtre **TOUT VA BIEN** Khomsa Cie au centre culturel Saint-Cyprien (19h00)
• **PIERROT & MOI** chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• **LE LUKARAOKE** au Bijou (20h32)

SAMEDI 18

MUSIQUE

• Festival Spirale : **WAWAD** et ses invités ! (20h00/Théâtre des Mazades)
• Winter Tribute Night : **EARLY MAGGOTS + SOLDIER SIDE + BREAK STUFF** (20h00/Le Metronum)

du Grand Rond (21h00)
• **LA POÉSIE C'EST LE PIED !** Festival de poésie contemporaine à la Cave Po' (19h30)
• **UN JOUR POURTANT L'AIR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME** Cie A'Corps Imparfait au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• **VARIATIONS SUR LE CANARD** Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)

P'TITS BOUTS

• Théâtre d'objets **SOUS TERRE** Cie Matilou au Studio de danse à Tournefeuille (17h00) dès 8 ans
• **BLOP !** par la Compagnie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans
• **PIANOLALA !** chansons perforées Cie Marin Marin au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• Concert drôlement démesuré **CARMEN DE LA CANCIÓN** Mathilde Dromard au Théâtre du Pavé (20h30) dès 8 ans

GRATOS

• **PIERROT & MOI** chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 19

MUSIQUE

• Récital : **KRASSIMIRA STOYANOVA** (16h00/Théâtre du Capitole)

P'TITS BOUTS

• Cirque **DRACHE NATIONALE** par la Compagnie Anoraks à l'Escale Tournefeuille (17h00) dès 8 ans

LUNDI 20

GRATOS

• Projection **MA PERCEPTION** documentaire de Benoit Maestre à la salle de spectacles de l'ENSAV (19h00)

MARDI 21

MUSIQUE

• Anthologie subjective de chanson féministe : **SCEUR.E.S** (21h00/Le Bijou)
• Concert événement : **Orchestre National du Capitole SOUVENIR DE FLORENCE** (20h00/Diagora Labège)

THÉÂTRE/DANSE

• **TROIS PETITS COCHONS – LES MONSTRES COURENT TOUJOURS** Marion Pellissier au Théâtre Sorano (20h00)
• **LA VEGETARIANA** Daria Deflorian au Théâtre Garonne (20h00)
• **LAURENT BAFFIE "Se pose des questions"** au Casino Barrière (20h30)

GRATOS

• La Cité du verbe #6 Lecture de **DIDIER LEGOUIC** au Théâtre des Mazades (18h30)

MERCREDI 22

MUSIQUE

• Blues : **KAZ HAWKINS** (20h30/salle Nougaro)
• Anthologie subjective de chanson féministe : **SCEUR.E.S** (21h00/Le Bijou)
• Hip-hop soul : **YOUSSOUPHA** (20h00/Le Bikini)
• Chanson : **PASCAL OBISPO** (20h00/Salle Horizon Pyrénées Muret)

THÉÂTRE/DANSE

• Danse **MALDONE** Leila Ka à l'Escale à Tournefeuille (20h30)
• **LA VEGETARIANA** Daria Deflorian au Théâtre Garonne (20h00)
• **TROIS PETITS COCHONS – LES MONSTRES COURENT TOUJOURS** Marion Pellissier au Théâtre Sorano (20h00)
• Magie & Mentalisme **DAVID JARRE** à La Comédie (20h30)
• **LES GOGUETTES** au Casino Barrière (20h30)

la Grainerie
CIRQUE
CRÉATION
EUROPE

saïson
2024-2025
janvier-juin

Informations & billetterie
la-grainerie.net 05 61 24 33 91

Soyez vu dans
INTRAMUROS

Votre contact pub :
Frédérica Bourgeois
06 13 76 20 18
intranenette@yahoo.fr

AU HASARD DES SCÈNES

présente
une comédie de
LÉONORE CONFINO
mise en scène par
BENJAMIN DUBAYLE

avec
Nathalie ANSARD,
Anne ARMELIN,
Michel DECROOQ,
Benoît JACQUOT,
Isabelle MATHIAS,
Karine REMARK,
Sébastien WESTERCAFF

BUILDING

THÉÂTRE MARC SEBBAH
Place Léon Blum • MURET
SAMEDI 1 FÉVRIER 2025 • 20H
Renseignements : actionfemmes31@gmail.com • 06 51 31 48 83

En partenariat avec l'association **LES GAZELLES**
Ville de Muret
AU PROFIT DE **ACTION FEMMES** Grand Sud
Le premier de la Marche

MERCREDI 22

THÉÂTRE/DANSE

- Humour DEDO au Flashback Café (21h00)
- LE MARDI À MONOPRIX Cie Voraces au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

- DIX DE PLUS, DIX DE MOINS Cie Lafflux au centre culturel Bonnefoy (16h30) dès 4 ans
- SORS DE LÀ ! Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- BLOP ! Cie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans

GRATOS

- Scène ouverte avec RAPHAEL OTCHAKOWSKY au Metronum (19h00)

JEUDI 23

MUSIQUE

- Blues : KAZ HAWKINS (20h30/salle Nougaro)
- Deux One-Man-Band : BOUCAN (21h00/Le Bijou)
- Metal : FLOWINFECTED RAIN + SEMBLANT (19h00/Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

- TROIS PETITS COCHONS - LES MONSTRES COURENT TOUJOURS Marion Pellissier au Théâtre Sorano (21h00)
- LA VEGETARIANA Daria Deflorian au Théâtre Garonne (20h00)
- JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE Cie DDS au Théâtre de la Cité (19h00)
- LA PROCHAINE SORTIE OBLIGATOIRE Cie l'Ilh à l'espace Job (20h30)
- RADIUM MANIA Cie Ah ! Le Destin au Théâtre des Mazades (20h00)
- VARIATIONS SUR LE CANARD Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Humour TAHNEE à La Cabane (20h00)
- LE MARDI À MONOPRIX Cie Voraces au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- Performance dansée GRACE LYELL x SOLÈNE WACHTER au musée Les Abattoirs (18h30 à 19h30)

P'TITS BOUTS

- TOUT ÇA, TOUT ÇA Cie Avant l'incendie au Théâtre Jules Julien (19h00) dès 8 ans
- Ciné-concert DOGGO Ellie James au centre culturel Bonnefoy (16h30) dès 4 ans

GRATOS

- Pause musicale CYRIL BERNHARD jazz contemporain expérimental à la salle du Sénéchal (12h30)
- Présentation de livre "Vies et mort d'un leader. Mémoires d'une fille de l'exil" en présence de son autrice, Antonia Pallach à l'Institut Cervantes (18h30)
- COSEA CASO Cie Irrealista au centre culturel Bellegarde (18h30)
- SHOWHER électro-pop au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 24

MUSIQUE

- Soirée caritative association CAVACS : APRIL + GABRYËL + LAE + ANTHON + TONY (20h00/Hôtel Palladia)
- Festival Spirale : TRAKOEUR + LÉON LIA + LU'K (20h30/Centre culturel Renan)
- Les Pépites #9 : LMA + EESAH + YASUKE + HYL (20h00/Le Metronum)
- Pop : SOPHIE LE CAM (21h00/Le Bijou)

- Folk songs : TAL COAL ENSEMBLE (20h00/Théâtre Garonne)
- Rap hip-hop : HATIK (20h00/Le Bikini)
- Hip-hop : DANYL (20h00/La Cabane)

THÉÂTRE/DANSE

- LA VEGETARIANA Daria Deflorian au Théâtre Garonne (20h30)
- JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE Cie DDS au Théâtre de la Cité (20h00)
- Danse REPOUSSE(S) Cie contremarches, Fabien Perret au centre culturel Henri-Desbals (20h00)
- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (20h00)
- Les R.D.V qui dansent PULSO OU J'AURAIS DU FAIRE DU STAND UP Cie Ticotacam & LEVIDE ENTRE LA TÊTE ET LA QUEUE Collectif Spectrolab au centre culturel Alban Minville (19h00)
- REMY BOYES "J'ai tout écrit hier" à La Comédie (20h30)
- KATIA GHANTY "Les frottements du cœur" à L'Aria Cornebarrieu (20h30)
- LE MARDI À MONOPRIX Cie Voraces au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- Performance MÊME SI ÇA BRÛLE Joan Cambon & Anne Lefèvre au Théâtre Le Vent des Signes (19h30)
- L'EAU DES COLLINES En votre compagnie au Théâtre du Pavé (20h30)
- VARIATIONS SUR LE CANARD Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- CABARET DE LA MORT au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- FORMICA d'après la bande-dessinée de FabCaro au Théâtre Olympe de Goujes à Montauban (20h30)

P'TITS BOUTS

- Festival Détours de Chant : TRASH CROÛTES Libres ! au Théâtre des Mazades (19h00)

GRATOS

- LA LUTTE DES ANGES Cie body ! don't cry à La Grainerie (19h30)
- Danse karaoké TUVIENS À MA BOUM Cie Hypermatrice à la Brique Rouge (20h00)
- SHOWHER électro-pop au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 25

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : DITERZI SYMPHONIQUE (20h30/L'Escale à Tournefeuille)
- Pop folk : PAPOOZ + DANGER ZOO (20h00/Le Metronum)
- Chanson pop : YODELICE (20h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE par la Compagnie DDS au Théâtre de la Cité (18h00)
- WALSER, VAGABOND PROLÉTAIRE Collectif Le Merle à trois pattes au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- VARIATIONS SUR LE CANARD par la Compagnie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Performance MÊME SI ÇA BRÛLE Joan Cambon & Anne Lefèvre au Théâtre Le Vent des Signes (18h00)
- CABARET DE LA MORT au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- L'EAU DES COLLINES par la Compagnie En votre compagnie au Théâtre du Pavé (20h30)
- LE MARDI À MONOPRIX par la Compagnie Voraces au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

- Festival Détours de Chant : LECHAPUS Plastic Party ! à la salle Ernest Renan (17h00) dès 6 ans
- SORS DE LÀ ! Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- BLOP ! par la Compagnie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans
- Concert HELLDEBERT salle Horizon Pyrénées à Muret (15h00 & 19h00)

GRATOS

- INTERACTIONS Cie 4e acte au Théâtre des Mazades (16h00)
- SHOWHER électro-pop au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Théâtre et débat VIVRE ! Cie Les Chiennes Nationales à l'Espace Roguet (20h30)

DIMANCHE 26

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : DITERZI SYMPHONIQUE (20h30/L'Escale à Tournefeuille) + LES FILS DETA MÈR (18h30/Flashback Café) + LÉILA HUIS-SOUD (20h00/La Cabane)

THÉÂTRE/DANSE

- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (15h00)
- L'EAU DES COLLINES En votre compagnie au Théâtre du Pavé (16h00)
- WALSER, VAGABOND PROLÉTAIRE Collectif Le Merle à trois pattes au Théâtre du Grand Rond (17h00)

P'TITS BOUTS

- Festival Détours de Chant : BARO WATI au centre culturel Alban Minville (10h30) dès 0 an
- Concert HELLDEBERT au Casino Barrière (14h30 & 17h30)

MARDI 28

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : CLAIRE GIMATT (20h30/Théâtre du Pavé) + IAROSS (21h00/Le Bijou)
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE & L'ORQUESTA EXTREMADUAR "Joseph Haydn" (20h30/L'Escale à Tournefeuille)

THÉÂTRE/DANSE

- JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE par la Compagnie DDS au Théâtre de la Cité (20h00)
- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (20h00)

GRATOS

- Festival Ici&Là : Performance JACK IN THE BOX Hélène Iratchet au Ring sur réservation (20h00)

MERCREDI 29

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : IAROSS (21h00/Le Bijou) + MYMYTCHELL (21h00/La Cave Po')
- Classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE & L'ORQUESTA EXTREMADUAR "Joseph Haydn" (20h30/L'Escale à Tournefeuille)
- Un Pavé dans le Jazz : THE BRIDGE #2.12 (20h30/Théâtre Le Hangar)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : NEVER TWENTY ONE Smail Kanouté au Théâtre Sorano (20h00)
- CALIGULA Jonathan Capdevielle (19h30) + JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE par la Compagnie DDS (20h00) au Théâtre de la Cité
- THOMAS ANGELVY au Casino Barrière (20h30)

- Courts-métrages pour les ados cinéphiles TEEN-VIDÉO Les Vidéophages à l'espace Job (15h00)
- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (20h00)
- MOLIÈRE ET LES FEMMES par la Compagnie Scaramouche au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)

P'TITS BOUTS

- BLOP ! par la Compagnie la Grenouille qui chante au Théâtre du Fil à Plomb (15h30) de 3 à 10 ans
- SORS DE LÀ ! Comme Une Compagnie au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

JEUDI 30

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : MYMYTCHELL (21h00/La Cave Po') + LÉMAN (21h00/Le Bijou)
- Bossa groove : JOÃO SELVA + MILO (20h00/Le Metronum)
- Metal : CARCASS + BRUJERIA & ROTTEN SOUND (20h00/Le Bikini)

- Jazz déplumé L'OISEAU RAVAGE au Kiwi à Ramonville (20h00)
- Ciné-club du musée imaginaire "La Haine" de Mathieu Kassovitz au musée Les Abattoirs (18h30 à 20h30)

VENREDI 31

MUSIQUE

- Festival Détours de Chant : LÉMAN (21h00/Le Bijou) + LOUISE O'SMAN (21h00/La Cave Po') + NASH (21h00/Le Bascala)
- Pop : MALIK DJOUDI + DE FLEUR & MARGOT (20h00/Le Metronum)
- Chant percussions : LIVIA & FLOWA (20h30/Centre culturel Saint-Cyprien)
- Concert symphonique : LAMBERT WILSON chante KURT WEILL (20h00/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : OKINA Maxime Kurvers (19h00) + COMO UNA BAGUALA OSURA Nina Laisné (21h00) au Théâtre Garonne
- Humour THOMAS MARTY "Allez la

THÉÂTRE

> Laissée pour conte

Une plongée poétique et cruelle dans la Zone des années 50. Celle des marlous, des plus pauvres, des laissés pour compte... Ici, ça se bat, ça se frappe, ça se malmène... mais on s'y aime, on y joue de la musique, on y rit aussi, on s'y tient debout malgré tout, animé par une force qui jamais ne



renonce. "Un jour pourtant, l'air n'était plus le même" est un fourmillement humain, un peu voyou, un peu poète. Une écriture à l'état brut. Une urgence poétique à narrer ces personnages hauts en couleur, ces grandes gueules, ces « peur-de-rien » ; l'histoire d'hommes et de femmes qui ont croisé nos chemins avec la rage de vivre et de raconter. Une comédienne seule en scène bouleversante et pertinente pour dire l'incommensurable solitude de ces personnages — à la lisière entre le génie et la mélancolie — qui tentent de transformer la cruauté en amour. Un hommage à l'écriture de Louis Calaferte et son premier roman autobiographique en forme de coup de poing, pour entretenir l'existence des autres.

• Du mercredi 15 au samedi 18 janvier, 21h00, au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

- Récital : SAMUEL HASSELHORN (12h30/Théâtre du Capitole)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : NEVER TWENTY ONE Smail Kanouté au Théâtre Sorano (20h00)
- CALIGULA Jonathan Capdevielle (19h30) + JE PRÉFÈRE REGARDER PAR LA FENÊTRE Cie DDS (20h00) au Théâtre de la Cité
- LE CHANT DU VERTIGE Cie Lapsus au Théâtre des Mazades (20h00)
- Danse MA PART D'OMBRE Sofiane Chahal à L'Aria Cornebarrieu (20h30)
- MOLIÈRE ET LES FEMMES Cie Scaramouche au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- MEKTOUB Cie La NOUR au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- SANS APPEL Cie L'Avantage du Flou au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (20h00)

GRATOS

- Festival Détours de Chant : ANITA (12h30/Salle du Sénéchal) + NATHAN MAMERI (19h30/Théâtre du Grand Rond)

- bise !" au Zénith (20h00)
- Danse MA PART D'OMBRE Sofiane Chahal à L'Aria Cornebarrieu (20h30)
- SILENCE ON TOURNE Cie Cœur et Jardin à la salle Nougaro (20h30)
- MEKTOUB Cie La NOUR au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LE MÉDECIN MALGRÉ LUI, LA 100e ! Cie du Petit Matin au centre culturel Saint-Simon (20h00)
- MOLIÈRE ET LES FEMMES Cie Scaramouche au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- SANS APPEL Cie L'Avantage du Flou au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- Opéra ORPHÉE AUX ENFERS au Théâtre du Capitole (20h00)

P'TITS BOUTS

- Cirque SIX PIEDS SUR TERRE Cie Lapsus au Théâtre Jules Julien (19h00) dès 6 ans

GRATOS

- Festival Détours de Chant : NATHAN MAMERI au Théâtre du Grand Rond (19h30)
- Danse, musique et poésie À LA VIE, À L'ÂME... OUR Sony Bb à l'Espace Roguet (20h30)

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : 96, faubourg Lacapelle - 82000 Montauban - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues, guest Laurent Salbayre

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprintsal/Balcone - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551
Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 363

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												

HORIZONTALMENT

I. Bonne et gauloise année ! II. Patience. Uns, mais désunis. III. La bête famille. L'effroi au beffroi. IV. C'est comment qu'on freine. Ça rime à rien ! V. Début et fin d'année. Dans les vapes ! VI. Dur, dur. Exprimé en levrette. En excédent. VII. En voie de reconnaissance. Chemin de traverse. VIII. Celles-là, elles craignent !

VERTICALEMENT

1. Et là, sentez ! 2. Pas mon meilleur vœu, mais bon ! Tout chose. 3. Là, vous gagnez au grattage ! 4. Par la barbe de Jupiter ! Consonnes de la trompe. 5. Il s'en est bien sorti. Passé à l'acte. 6. À Goudouli, ou à Boulingrin. Premier violon. 7. Morceau des Platters. En famille, au cinéma. 8. Comme

un bleu ! 9. Ça, c'est fait ! 10. Attention au décollage ! Consonnes de l'angélus. 11. Du genre à n'en avoir qu'un. 12. Carrément mortels !

INTRASOLUTION N° 362

HORIZONTAL I. PAPIERCADEAU. II. REACTUALISES. III. ERRE. BUTS. RE. IV. SOT. MIDI. PEE. V. EGALISATIONS. VI. NAGER. LUMET. VII. VIII. IX. TREVE. EDAM. X. SERIEUSEMENT. **VERTICAL** 1. PRESENTS. 2. AEROGARE. 3. PARTAGER. 4. ICE. LEVI. 5. ET. MIREE. 6. RUBIS. 7. CAUDALES. 8. ALTITUDE. 9. DIS. IMAM. 10. ES. POEME. 11. AERENT. 12. USEES. OT.

Bonne année, et sans maux croiser !

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

R I E N .
C ' E S T
L E M E N U
D U J O U R
P O U R
D E S M I L L I O N S
D E F R A N Ç A I S .



POUR AIDER LES PLUS
VULNÉRABLES À SORTIR
DE LA PAUVRETÉ
FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG



HISTOIRES DE FAMILLES



D'AUTRES FAMILLES
QUE LA MIENNE

Estelle Savasta, 15 – 17 janvier 2025

Théâtre de la Cité